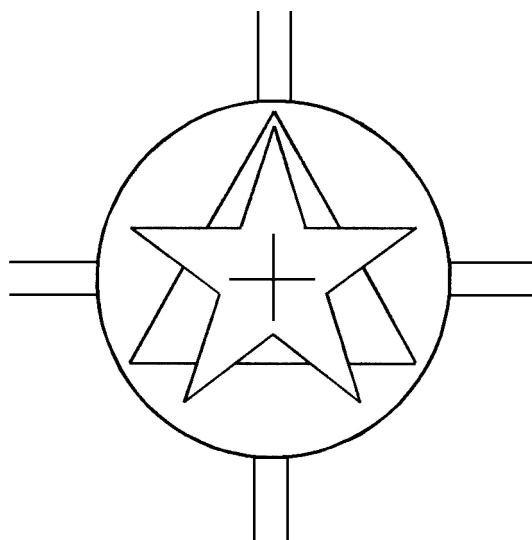


ECOLE ARCANE

CONFERENCE

Genève - 4 & 5 Juin 2011

Note-clé : « Que la Volonté-d'Aimer embrase le monde entier par « l'esprit de relation » »



1, RUE DE VAREMBE (3ème)
CASE POSTALE 26
1211 GENEVE 20
SUISSE
www.lucitrust.org

Conférence de l'Ecole Arcane
Musée International de la Croix Rouge et du Croissant Rouge
17 Avenue de la Paix, 1202 Genève – Auditorium -

Note-clé 2011 : « *Que la Volonté-d'Aimer embrase le monde entier par 'l'esprit de relation'* »

PROGRAMME

Samedi 4 Juin 2011

Séance du Matin, pour les étudiants de l'Ecole Arcane uniquement

10h00 Méditation - **Réservé aux Tisserands dans la Lumière uniquement** –

10h45 Ouverture de la Conférence – Deux Allocutions et Méditation de Groupe

Séance d'Après-midi : ouverte aux Etudiants et Amis

*** VOLONTÉ D'AIMER ***

Le feu doit être combattu par le feu, comme vous le savez bien ; pour éteindre l'enfer de feu qui fait rage et qui dévaste aujourd'hui le monde, il faut lui opposer le feu de l'esprit répandu et utilisé avec efficacité par les disciples des Maîtres. La tâche de Shamballa, par rapport à la Hiérarchie, est de même nature, mais elle s'effectue sur un niveau plus élevé, elle administre le feu ultime de la Volonté. Le feu qui, en dernière analyse, doit être utilisé par les disciples dans le monde est le feu de la volonté d'aimer... La volonté-d'aimer signifie l'amour du plus grand Tout, et la capacité de faire ce qui est nécessaire pour le bien du groupe, de la bonne manière et avec l'habileté d'action nécessaire. Il implique la capacité d'agir avec fermeté lorsque le besoin s'en fait sentir, car le disciple a une vision à longue portée et n'est pas trompé par les perspectives immédiates.
EDNA, Vol.I, p. 720-722, éd. angl.

13h30 Mantram de l'Unification *en Italien*

- Vision d'ensemble – Développer le sens de l'ésotérisme *en Russe* – *Sergey Arutyunov*
- Apprentissage de l'Art d'Aimer *en Espagnol* – *Ma Antonia Massanet*

Discussion en petits groupe

15h00 Méditation de Groupe *en Néerlandais*

15h15 PAUSE

*** SCIENCE DE L'ÉVOLUTION SOCIALE & SERVICE ***

A l'avenir, cette science de l'Antahkarana et sa correspondance inférieure, la science de l'Evolution Sociale (qui est l'antahkarana unifié et conjoint de l'humanité dans son ensemble) s'appellera la science de l'Invocation et de l'Evocation.
Les Rayons & les Initiations, p. 470, éd. angl.

15h45 Mantram du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde *en Italien*

- L'Antahkarana ou science de l'évolution sociale *en anglais* – *Laurence Newey*

Service comme Expression d'amour :

Panel de 2 étudiants . Problèmes de l'Humanité / Champs de service

Visualisation (Problème de l'humanité rencontré dans son quotidien à transformer) *en Français*

Panel de 2 étudiants . Problèmes de l'Humanité / Champs de service

Discussion Plénière puis temps de silence

17h30 Méditation de Groupe *en Allemand*

Note-clé 2011 : « *Que la Volonté-d'Aimer embrase le monde entier par 'l'esprit de relation'* »

Dimanche 5 Juin 2011

10h00 – 12h00 **Matinée réservée aux Secrétaires, Secrétaires en formation en activité** sur lettre d'invitation uniquement

(lieu : 1 rue de Varembe, salle du Rez-de-Chaussée)

Séance d'Après-midi : ouverte aux Etudiants et Amis

Musée International de la Croix Rouge et du Croissant Rouge,

17 Av. de la Paix, 1202 Genève

*** FEU & ESPRIT DE RELATION ***

Premièrement, je voudrais vous demander à tous de réfléchir à la vision de ce nouvel organisme mondial, en gardant l'esprit ouvert et en comprenant bien que ce nouveau mode de vie plane au-dessus de l'humanité et se matérialisera quand l'égoïsme sera vaincu, quand de justes relations humaines seront exprimées correctement et que l'idéal de ce nouvel organisme mondial sera séparé de tout concept ou aspiration nationaliste. Ce ne sera pas un monde américain, ou français, ou britannique, ni un monde totalitaire...Ce sera un monde humain, basé sur une juste compréhension et des relations humaines correctes, sur la reconnaissance de possibilités égales d'éducation pour tous les humains, toutes les ethnies et toutes les nations, et la compréhension fondamentale que "Dieu a donné le même sang à tous les peuples de la terre." Ce sera un monde où l'on reconnaîtra que les distinctions raciales et nationales enrichissent l'ensemble et contribuent à la signification de l'humanité. Ces distinctions et ces nationalités seront conservées et cultivées, non dans un isolement séparatif, mais en comprenant que le développement humain et la différenciation produisent un noble ensemble, dont toutes les parties sont interdépendantes.

Extériorisation de la Hiérarchie, pp. 241-242, éd. angl.

13h45 Mantram Le Gayatri *en Néerlandais*

- Du Feu artificiel au Feu d'amour par l'esprit de relation *en allemand* - Heidi Kunkler

- Science de l'impression, visualisation et imagination créatrice *en italien* – Catherine Arigoni

Visualisation pratique : dissoudre murs & barrières d'une relation délicate

- Se Responsabiliser dans la relation et Vivre la simplicité de l'amour *en français* - Josette Lesieur

Méditation de Groupe *en Russe*

15h15 PAUSE

*** EXPRESSION DE LA VOLONTÉ D'AIMER PAR DE JUSTES RELATIONS ***

Je vous demande une intensification de l'amour entre vous et le développement d'une réelle compréhension. N'oubliez pas non plus que l'amour est une grande force magnétique d'attraction et que par conséquent, elle attirera à elle tout ce qui est nécessaire à la crise actuelle et à la matérialisation sur terre de la vision sous la forme voulue. Ceci demandera de l'énergie spirituelle, un solide sens des affaires, de l'habileté dans l'action et un soutien financier. Rappelez-vous que l'argent consolide l'énergie aimante et vivante de la divinité ; que plus grande sera la réalisation et l'expression de l'amour, plus libre sera l'afflux de ce qui est nécessaire à la poursuite du travail. Vous travaillez avec l'énergie de l'amour, et non avec l'énergie du désir, qui n'est qu'une réflexion et une distorsion de l'amour. Je crois que si vous y réfléchissez, la voie sera plus claire pour vous.

Extériorisation de la Hiérarchie, p. 359, éd. angl.

15h45 Mantram Affirmation de la Volonté *en Néerlandais*

- La Volonté d'Aimer - clé pour libérer le flux de l'argent *en anglais* – Christine Morgan

- Quelle société au service de quelles relations ? *en français* – Bastienne Coeytaux

Visualisation sur la Roue de Feu *en Espagnol*

16h45 Allocution de clôture et Méditation de Groupe *en anglais*

17h15 Fin de la Conférence

MEDITATION: LAISSER PENETRER LA LUMIERE

Fêtes et Conférence en 2011

- I. **Fusion de groupe** : nous affirmons le fait de la fusion de groupe et l'intégration au cœur du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, médiateur entre la Hiérarchie et l'humanité.

« Je suis un avec mes frères de groupe et tout ce que j'ai leur appartient. Puisse l'amour qui est dans mon âme se déverser sur eux. Puisse la force qui est en moi les élever et les aider. Puisse les pensées créées par mon âme les atteindre et les encourager. »

- II. **Alignement**: Nous projetons une ligne d'énergie de lumière vers la Hiérarchie spirituelle de la planète, le cœur planétaire, le grand Ashram de Sanat Kumara et vers le Christ, qui se trouve au cœur de la Hiérarchie.

Etendons la ligne de lumière jusqu'à Shamballa, le centre où la volonté de Dieu est connue.

- III. **Intermède supérieur**: Maintenons le mental contemplatif ouvert aux énergies extra-planétaires affluant de Shamballa et radiant à travers la Hiérarchie. Utilisant l'imagination créatrice, essayons de voir les trois centres planétaires – Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité - venir graduellement en alignement et interaction.

- IV **Méditation**: réfléchissons sur la pensée-semence, note-clé de l'année spirituelle :

« Que la Volonté d'Aimer embrase le monde entier par - l'esprit de relation - »

- V. **Précipitation**: en utilisant l'imagination créatrice, visualisons les énergies de Lumière, d'Amour et de Volonté de Dieu affluer sur la planète et s'ancrer sur la terre dans les centres préparés sur le plan physique, au moyen desquels le Plan peut se manifester (utilisons pour cela la progression sextuple de l'amour divin en suivant la précipitation d'énergie de Shamballa à la Hiérarchie, au Christ, au Nouveau Groupe des Serviteurs du monde, aux hommes et femmes de bonne volonté du monde entier jusqu'aux centres physiques de distribution).

- VI. **Intermède inférieur**: centrons à nouveau la conscience, en tant que groupe, à la périphérie du grand Ashram. Affirmons ensemble :

« Au centre de tout amour, je demeure. Depuis ce centre, moi, l'âme, je me tourne vers l'extérieur. Depuis ce centre, moi, celui qui sert, je travaille. Puisse l'amour du soi divin se répandre en mon cœur, à travers mon groupe, et dans le monde entier. »

Visualisons l'influx spirituel affluant, libéré depuis Shamballa à travers la Hiérarchie et pénétrant l'humanité par le canal préparé. Considérons comment ces énergies affluantes établissent le “ Chemin de Lumière ” pour L'instructeur du Monde qui vient, le Christ.

- VII. **Distribution:** en prononçant la Grande Invocation, visualisons le flux de lumière, d'Amour, et de Puissance qui nous parvient de la Hiérarchie spirituelle par l'intermédiaire des cinq centres planétaires (Londres, Darjeeling, New York, Genève, Tokyo), et qui irradie la conscience de toute la race humaine.

Du point de lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes,
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.
Que lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

OM

OM

OM

L’Affirmation du Disciple

Je suis une étincelle dans une grande lumière.
Je suis un filet d’énergie aimante dans le fleuve de l’amour divin.
Je suis, centrée dans l’ardente volonté de Dieu,
Une étincelle de la flamme du sacrifice.
Et ainsi je demeure.

Je suis une voie de réalisation pour les hommes.
Je suis une source de force qui les soutient.
Je suis un rayon de lumière éclairant leur chemin.
Et ainsi je demeure.

Et, demeurant ainsi, je reviens
Et foule le sentier des hommes
Et je connais les voies de Dieu.
Et ainsi je demeure.

L'action du Feu dans la vie du disciple

Sarah McKechnie

Traduit de l'Anglais

La note clé de notre conférence de cette année est : « Que la Volonté-d'Aimer embrase le monde entier par « l'esprit de relation ». Comprendre la nature occulte du feu est essentiel pour une école d'occultisme telle que l'Ecole Arcane, car il est dit que la personne qui entreprend de pratiquer la méditation occulte, littéralement, « joue avec le feu ». Alors, pour démarrer, j'aimerais m'attarder sur l'action du feu dans la vie du disciple – pour l'individu, le groupe, et pour l'Humanité, le Disciple mondial.

« Le sol brûlant » est une expression dans les enseignements ayant une signification qui couvre tous les stades du discipulat, et qui inclue même le Logos planétaire lui aussi. On dit que lorsque chacun des individus – chacune des « unités de conscience » - traverse le sol brûlant, « Une partie microscopique du réseau éthérique du corps éthérique planétaire est consumée par le feu ; il en résulte un gain certain pour cette grande Entité qu'est le Logos planétaire ». Alors, le fait de traverser le sol brûlant ne concerne pas que nous, pas seulement notre propre avancement spirituel. Cela concerne le salut de la planète en tant que tout.

Ne serait-il pas juste de dire que la plupart des étudiants qui entrent à l'Ecole ont l'espoir de calmer, ou d'apaiser à l'intérieur l'envie irrésistible qui les a amenés à se mettre en quête d'une compréhension spirituelle approfondie ? Le questionnaire d'entrée que tous les postulants doivent remplir pose la question : Avez-vous évalué ce qu'il en coûte (de rechercher un entraînement spirituel) ? Et de nombreux candidats répondent : quel coût pourrait-il y avoir au fait d'adopter une méthode d'entraînement spirituel ? Cela ne peut apporter que du bon.

Ceci est vrai, mais il y a un coût au fait de s'engager dans ce qui est essentiellement un processus qui fait le forcing. Plutôt que de laisser l'évolution suivre son cours, ce qui est également un choix valable, le candidat à une forme d'entraînement spirituel tel que celui proposé par une école ésotérique devient volontaire pour se soumettre à un processus accéléré. Le coût en est le besoin de franchir le sol brûlant plus tôt que prévu, ou qu'il ne serait loisible. Mais il est impossible de l'éviter, car la traversée du sol brûlant fait partie de la préparation aux deux premières initiations.

L'intérêt suprême du sol brûlant pour une école telle que la nôtre a trait aux expériences et reconnaissances qui accompagnent chaque nouvelle avancée vers la troisième initiation, celle de la Transfiguration. Ce sol brûlant n'est pas quelque chose qui se dresse devant le disciple, sans y avoir été invité, mais quelque chose que chaque disciple crée de lui-même. Le sol brûlant se crée alors que le disciple, le candidat à l'initiation, identifie une barrière après l'autre – les barrières qui existent en lui et les barrières dressées par les autres. Il y a une qualité émotionnelle en rapport avec le concept d'un sol brûlant, mais en fait cela a trait à la conscience. Pour le disciple qui se prépare à la première et à la seconde initiation, le feu du mental inférieur concret brûle avec férocité. Les capacités séparatives, discriminatoires, analytiques du mental inférieur sont hautement développées, dès lors que le disciple atteint le stade des deux premières initiations. Le défi alors, c'est de transformer la force incendiaire, ardente, du mental en pur feu de l'esprit, de combattre le feu par le feu, car telle est la loi.

Nous ne devons pas sous estimer l'énergie ardente du mental concret, car c'est un élément indispensable chez le disciple qui apprend à naviguer entre les paires d'opposés – à suivre le « fil du rasoir » du sentier spirituel. Le désir brûlant ne constitue pas en lui-même une force motrice suffisante. Le feu du mental est également nécessaire, pour jeter une lumière crue sur les problèmes du disciple et détruire ses limitations. Comme l'exprime Alice Bailey, le feu du sol brûlant constitue « La fournaise purificatrice dans laquelle le soi inférieur doit descendre, afin que toutes les scories soient consumées et détruites ainsi que tous les obstacles qui pourraient le retenir. »

Une fois que les scories ont été consumées, seule l'essence demeure. Ceci fait penser à la déclaration du Tibétain que « C'est la loi de l'esprit qui veut que le disciple doit se présenter devant l'Initiateur les mains vides. » Et ici, du fait que l'homme est le macrocosme du microcosme des règnes inférieurs, le règne minéral fournit un modèle à l'identique. Le meilleur exemple de l'initiation au sein du règne minéral, peut s'observer au niveau de la transformation du stade du carbone à celui du diamant. Les agents impliqués dans ce processus sont le feu, la chaleur intense, et une pression soutenue inimaginable. De cette manière, un diamant se forme, et exactement de la même manière, un disciple se prépare pour l'initiation.

Les effets du feu, de la chaleur et de la pression sur le mécanisme humain – et le disciple est tout ce qu'il y a d'humain – c'est la stimulation de toutes choses en lui. Car tout ce qui se trouve à l'intérieur doit remonter à la surface, à la reconnaissance consciente, avant d'être résorbé. La question que pose le Tibétain est : « Vont-ils craquer sous l'impact de la découverte de soi et de l'occasion d'éliminer la personnalité, ou s'élèveront-ils triomphants, des cendres de leur soi détruit, à la vie de pouvoir et de beauté ? » (DINA II 63)

Ceux qui suivent les progrès des étudiants au sein de l'Ecole – le groupe des centres et les secrétaires – peuvent constater le nombre de fois où les étudiants qui sont parvenus à ce stade de reconnaissance déclarent forfait et s'en vont. Ou bien on attribue les obstacles qui ont surgi à des facteurs extérieurs, ce qui dégage l'individu de toute responsabilité vis-à-vis de ces obstacles, et lui permet de les interpréter comme étant le signe que les conditions dans sa vie ne sont pas propices, pour ce qui est de la poursuite d'un entraînement ésotérique au présent stade. Ou bien l'étudiant admet simplement sa défaite et abdique, en pensant qu'il est indigne, et que peut-être dans une autre vie, ou peut-être plus tard dans celle-ci, il sera mieux à même de s'attaquer aux obstacles qui constituent son propre sol brûlant ... mais pas maintenant.

Mais s'il est vrai que notre environnement et nos relations peuvent servir de miroir tendu pour nous renvoyer notre image, notre état d'être actuel, alors le fait d'identifier les obstacles est un signe que nous sommes réellement prêts à faire front. Si nous sommes capables de les voir et de les reconnaître pour ce qu'ils sont, alors c'est que nous sommes prêts à nous y attaquer. C'est peut-être la raison pour laquelle la note clé du Scorpion, le signe du disciple, affirme : « Je suis le guerrier, et je sors triomphant de la bataille. » Il semblerait parfois que l'attribut le plus important que puisse posséder le disciple, ce n'est pas la bonté, ou l'amour, ou l'inclination à la beauté, lesquels sont le signe d'un raffinement du caractère auquel toute âme en cours d'évolution doit parvenir. En revanche, ce qui est d'une utilité plus grande pour une âme qui s'efforce de prendre le contrôle de son mécanisme, ce sont les attributs de l'intrépidité et de la persévérance. Par le simple fait de refuser de rendre les armes, refuser de se détourner de ce qu'il voit, l'aspirant au discipulat demeure dans le courant puissant des énergies spirituelles qui en dernier lieu – tôt ou tard, mais inmanquablement, vont finir par l'amener à franchir le sol brûlant, et vers la rive lointaine de l'initiation.

Cette expérience du sol brûlant décrit le point de l'évolution que l'humanité, le disciple mondial, semble désormais avoir atteint. Trois fois au cours des cent années écoulées, la force de Shamballa, les pures énergies de la volonté spirituelle, ont eu un impact direct sur l'humanité ; pendant la guerre mondiale, puis en 1975, et ensuite en l'an 2000, et ceci a créé un sol brûlant mondial. Outre cet impact direct des forces de Shamballa, il y a les perturbations causées par le clash des énergies et forces qui appartiennent à l'ère ancienne, et celles de la nouvelle ère qui s'annonce. Qui plus est, nous avons la prophétie du Christ, qu'à la fin de cette ère, tous les secrets seraient claironnés sur tous les toits, et il est clair que nous vivons à une époque où la lumière brûle de plus en plus avec une ardente intensité, mettant tous les êtres humains conscients en état de choc du fait de cette reconnaissance.

On dit que trois grandes énergies sont concentrées dans Shamballa, le siège du feu : les Energies de Purification, les Energies de Destruction, et les Energies d'Organisation. Cela peut paraître surprenant, cette idée de destruction dans une lumière positive, mais ce sont les énergies de destruction qui ôtent les formes qui emprisonnent la vie spirituelle, et qui masquent la lumière intérieure de l'âme. Ce sont ces énergies qui génèrent l'accélération du karma, tandis que l'aspirant est en passe de parvenir à la troisième initiation, et que l'on doit se débarrasser de toutes les scories. Tous les obstacles à l'afflux de la vie monadique doivent être éliminés, et ceci s'applique à un individu disciple, à un groupe de disciples, et à l'humanité.

La Règle XIV, la dernière Règle pour Disciples et Initiés stipule : « Connais, exprime, révèle, détruis, et ressuscite. » Les deux derniers mots de la dernière règle sont : détruis et ressuscite. Le feu est associé au premier aspect, l'aspect destructeur. Le fait de le savoir peut aider à comprendre pourquoi le travail de groupe finit si souvent par devenir source de clivages, de perturbations et de désarroi, particulièrement dans les premiers stades. Ésotériquement, le groupe devient « un sol brûlant », et chacun des membres du groupe est emporté dans le tourbillon d'un processus qui, s'il pouvait seulement s'en rendre compte, est une expérience partagée. La seule façon pour le groupe de traverser le sol brûlant, c'est de se donner la main et d'avoir les yeux fixés sur la vision du groupe, le but du groupe, plutôt que sur les défauts et les limitations les uns des autres.

Apprendre à utiliser les forces de destruction de manière constructive, est l'une des quatre qualités qu'un groupe qui se prépare à l'initiation doit développer, dit le Tibétain. Les trois autres sont : parvenir à une interrelation de groupe exempte de sentimentalité ; acquérir la faculté de travailler comme une Hiérarchie en miniature, et en tant que groupe pour illustrer l'unité dans la diversité ; et cultiver le pouvoir du silence occulte. Celles-ci peuvent servir de poteaux indicateurs pour nous guider lors de la traversée du sol brûlant, et les efforts des disciples dans le monde pour les comprendre, les mettre en pratique, peuvent aider à ancrer une vision élargie dans la conscience humaine, alors que l'humanité, le disciple mondial, effectue son périple collectif sur le sol brûlant.

Ceci fait penser à nouveau à la déclaration du Tibétain que « alors que chacun des individus – chacune des « unités de conscience » - franchit le sol brûlant, « une partie microscopique du réseau éthérique du corps

éthérique planétaire se consume dans le feu ; il en résulte un gain certain pour cette grande Entité qu'est le Logos planétaire. » Alors, le fait de traverser le sol brûlant ne concerne pas que nous, notre propre avancement spirituel, mais il a trait au salut de la planète en tant que tout. Dans ses lettres à son groupe de disciples, le Tibétain dit : « De grandes décisions doivent être prises dans le monde, pour savoir si l'humanité s'avance vers une Nouvelle Ere de coopération et de justes relations humaines, ou si les forces du matérialisme vont reprendre le dessus. Ce clivage de taille est à présent en passe d'être résolu. » Le Logos de notre planète est en train de « Juger en haut lieu », pour ce qui concerne le timing de l'externalisation des Ashrams et le retour du Christ. Déjà, la venue toute proche du Christ génère une énorme stimulation dans le cœur et le mental des personnes réceptives. La décision à prendre a trait à la rapidité avec laquelle la préparation des groupes de disciples va s'effectuer, si les Ashrams pourront demeurer stables alors qu'un nombre croissant de disciples entrent dans les Ashrams, et si les néophytes, les nouveaux arrivants, pourront maintenir la tension spirituelle qui augmente, alors qu'ils entreprennent de pratiquer l'entraînement à la véritable vie ashramique dans le Nouvel Age.

S'ils y parviennent, dit-il, une expansion majeure de la Hiérarchie sera alors possible, expansion qui modifiera la relation de la Hiérarchie à l'égard de l'humanité. Mais la question est, l'humanité est-elle capable d'absorber correctement et en toute sécurité cette puissance accrue ? Les aspirants du monde, si on leur donne l'opportunité de fouler le Sentier du Discipulat, seront-ils suffisamment stables pour demeurer fermes sous l'impact des énergies spirituelles ? Et le tissu éthérique de la planète est-il suffisamment stable et équilibré pour répondre de manière adéquate à la puissance de ces nouvelles forces qui vont s'y déverser ?

La stimulation des énergies affluentes affecte tous les aspirants sensibles, réceptifs, en testant leurs limites. « Tout chez eux est élevé jusqu'à la surface de la conscience », dit-on, ce qui nous mène à la question : Vont-ils craquer sous l'impact de la découverte de soi, et l'opportunité d'éliminer la personnalité, ou s'élèveront-ils triomphants des cendres de leur soi détruit, à la vie de pouvoir et de beauté ? »

Avec l'entraînement qui nous est offert, l'accompagnement spirituel de nos compagnons disciples, et le capital de lumière et de sagesse qui a été créée durant les quatre vingt années d'existence de l'Ecole Arcane par toutes les âmes qui nous ont précédés dans cet apprentissage de groupe, la réponse, assurément, est oui.

* * *

Etre avec l'Esprit de Relation

Ghislaine de Reydet

La note-clé de cette année propose, en fait, de revoir la trame du cheminement de la Vie et aussi du processus intérieur proposé par les cours de l'Ecole Arcane le long de laquelle chacun rencontre, à un moment ou un autre, le lieu où se termine le chemin. S'il n'y a plus de chemin, c'est donc qu'il est à inventer et, que chaque rencontre, chaque situation propose cet acte simple de création qui nous bouscule par l'imprévisible qui surgit et nous surprend à chaque instant. Notre existence se tisse par les rencontres et les séparations qui ne sont en fait que des rencontres plus profondes en nous, avec la Vie.

Il n'y a pas de vie sans la relation ; la relation n'existe pas complètement sans la Vie qui vibre au cœur de notre capacité de nous responsabiliser en toute occasion qui se présente à nous, pour magnifier le germe de vie vivifié en nous jusqu'au bout. *L'esprit de relation* commence souvent là où se vit un véritable état de gratitude pour l'opportunité qui existe toujours lors d'une crise : « Si je n'avais qu'une seule prière à faire, ce serait « Merci » » disait Me Eckhart. Lorsque nous ouvrons notre cœur à l'Intelligence Divine, des lois naturelles se mettent en action spontanément ; les pôles positif/négatif des opposés ne sont que des systèmes de repérage pour nous guider mais nous ne sommes pas ici pour fuir la tristesse et aller vers le bonheur car l'épanouissement réel ne s'inspire que lorsque nous arrivons à joindre les deux polarités essentielles et, grâce à leur union, la Voie du milieu se découvre comme le début d'un nouveau chemin, celui du service, qui se crée au fur et à mesure que notre perspective reste en mouvement : le mouvement est essentiel à chaque cellule et à notre organisme tout entier. C'est notre expérience à apprendre constamment à être en relation, à communiquer ce qui vit réellement en nous qui nous fait progresser dans notre nature humainement spirituelle. Moshé Feldenkrais disait que « *La Prise de Conscience par le Mouvement est un processus d'apprentissage qui rend la direction de soi plus facile, plus amusante et plus inspirée* ».

Etre en bonne santé de relation c'est pouvoir trouver en soi les moyens et les liens adéquats et nécessaires pour se relever en cas de chute, de rupture ou de crise : cette résilience de l'être forme le canevas de l'expérience singulière qui anime nos qualités dans le service.

Que la volonté-d'aimer embrase le monde entier, plus qu'un regain de souffle missionnaire qui nous porterait à porter le feu jusque dans le monde, nous voici portés à nous poser indéfiniment la question, qu'est-ce qu'aimer ? pour que ce qui émane de nous soit un engagement de vie quant à la relation que ce soit vis-à-vis de nous même, d'autrui mais aussi de tout ce qui existe incluant ainsi tous les règnes de la Terre. Je me réfère au pouvoir d'aimer et au pouvoir d'évoquer des conditions appropriées dans le milieu environnant grâce à l'amour appliqué d'une manière intelligente et puissante. Il s'agit de se concentrer sur la note-clé de *volonté d'aimer*, exprimée harmonieusement, même au beau milieu du conflit pour rester ouvert à la manière adéquate d'aimer vraiment tel que cela résonne dans le coeur. Le Tibétain raisonne un de ses disciples : « *Au lieu d'exprimer tant de "volonté d'aimer", pourquoi ne pas aimer plus simplement ?* ». Telle agit la stimulation du disciple par la flamme de l'esprit. La volonté-d'aimer est, en fait, l'amour du plus grand *Tout*, la capacité de faire ce qui est nécessaire pour le bien de l'ensemble, de la bonne manière et avec le doigté nécessaire à l'action. Cela implique la capacité d'agir avec fermeté lorsque le besoin s'en fait sentir, car le disciple a une vision à plus long terme sans être trompé par les perspectives immédiates. Il travaille pour l'avenir, le prépare et contribue à déverser l'énergie qui se répand naturellement. Le feu de la volonté ardente est en fait une unité d'amour et d'intention où chaque membre vit comme une âme. L'Ashram devient un centre vital ou un tourbillon de force, dynamiquement efficace où la préoccupation majeure de chaque disciple formé se porte sur la tâche à accomplir, le travail à faire en vue du Plan. Rappelons-nous qu'*un Ashram est un centre où les relations sont expérimentées*.

L'utilisation de l'amour comme interprète des humains, '*l'esprit de relation*' est un apprentissage puissant. Là, l'importance de l'état de gratitude est une clé étonnante pour trouver comment unir les pôles opposés dont l'union crée le Mouvement et la Vie, tout comme, en toute situation recourir à la bénédiction comme une vraie pratique simple d'engagement dans la vie, une source d'eau de vie vivifiant tout. Reprendre le texte écrit par Pierre Pradervand dans *Vivre sa spiritualité au quotidien*, nous permet de recontacter le sens premier de la bénédiction dégagée de la théorie de toute doctrine car notre quotidien s'en trouve baigné et bercé pour offrir des pistes co-crées, des idées en gestation qui féconderont notre être, nos intentions de vivre ensemble et consciemment une *volonté d'aimer* inclusive dans le sens que tout et chacun a sa place, que toute relation, rencontre ou séparation, a sa part de richesse qui nous permet de croître, de progresser ensemble et de coopérer au mieux pour que le Dessein puisse devenir manifeste. Là où la théorie de la volonté d'aimer bute pour laisser place à la vie plus pratique des justes relations, quelles que soient les situations, le lieu, le texte ci-dessous a l'avantage d'être simple et sa musique peut pénétrer nos rythmes au quotidien parfois à notre insu :

Le simple Art de Bénir

Au réveil, bénissez votre journée car elle déborde déjà d'une abondance de biens Que vos bénédictions font apparaître. En croisant les gens dans la rue, dans le bus, sur votre lieu de travail, bénissez-les tous. La paix de votre bénédiction sera la compagne de leur chemin, et, l'aura de son discret parfum, une lumière sur leur route.

Bénissez ceux que vous rencontrez dans leur santé, dans leur travail, leur joie, leur relation au divin, à eux-mêmes et aux autres. Bénissez-les dans leur abondance et dans leurs finances.

Car bénir signifie reconnaître le bien infini qui fait partie intégrante de la trame même de l'univers. Il n'attend qu'un signe de nous pour se manifester.

Bénissez-les de toutes les façons concevables, car de telles bénédictions ne sèment pas seulement les semences de la guérison mais, un jour, jailliront comme autant de fleurs de joie dans les espaces arides de votre propre vie.

En vous promenant, bénissez votre village ou votre cité, ceux qui la gouvernent et ses enseignants, ses infirmières et ses balayeurs, ses prêtres et ses prostituées. A l'instant même où quelqu'un exprime la moindre agressivité, colère ou manque de bonté à votre égard, répondez avec une bénédiction silencieuse. Bénissez-les totalement, sincèrement, joyeusement, car de telles bénédictions sont un bouclier qui les protège de l'ignorance de leurs méfaits, et détourne la flèche qui vous est adressée.

Bénir signifie désirer et vouloir inconditionnellement, totalement et sans réserve aucune le bien illimité pour les autres et les événements de la vie en puisant aux sources les plus profondes et les plus intimes de votre être.

Cela signifie révéler et considérer avec un émerveillement total ce qui est toujours un don du Créateur et cela quelles que soient les apparences. Celui qui est porté par votre bénédiction est mis à part, consacré, entier.

Bénir signifie invoquer la protection divine sur quelqu'un ou quelque chose, penser avec une reconnaissance profonde à elle, l'évoquer avec gratitude. Cela signifie encore appeler le bonheur sur quelqu'un encore que nous ne soyons jamais la source de la bénédiction, mais simplement le témoin joyeux de l'abondance de la vie.

Bénir tout et tous, sans discrimination aucune, constitue la forme ultime du don, car ceux que vous bénissez ne sauront jamais d'où vient ce rayon de soleil qui soudain perça les nuages de leur ciel, et vous serez rarement témoins de cette lumière dans leur vie.

Quand dans votre journée, quelque événement inattendu vous bouleverse vous autant que vos plans, éclatez en bénédictions, car la vie est en train de vous apprendre une leçon, même si sa coupe peut vous sembler amère. Car cet événement que vous pensez être si indésirable, vous l'avez en fait suscité, afin d'apprendre la leçon qui vous échapperait si vous hésitez à le bénir. Les épreuves sont des bénédictions cachées, et des cohortes d'anges suivent leurs traces.

Bénir signifie reconnaître une beauté omniprésente cachée aux yeux matériels. C'est activer la loi universelle de *l'attraction* qui, du fond de l'univers, amènera dans votre vie exactement ce dont vous avez besoin dans le moment présent pour grandir, progresser, et remplir la coupe de votre joie.

Quand vous passez devant une prison, bénissez ses habitants dans leur innocence et leur liberté, leur bonté, la pureté de leur essence et leur pardon inconditionnel. Car on ne peut qu'être prisonnier de l'image qu'on a de soi-même, et une personne libre peut marcher sans chaînes dans la cour d'une prison, tout comme les citoyens d'un pays libre peuvent être prisonniers quand la peur se tapit dans leur pensée.

Quand vous passez devant un hôpital, bénissez ses patients dans la plénitude de leur santé, car même dans leur souffrance et leur maladie, cette plénitude attend simplement d'être découverte. Et quand vous voyez une personne en pleurs ou apparemment brisée par la vie, bénissez-la dans sa vitalité et sa joie : car les sens ne présentent que l'inverse de la splendeur et de la perfection ultimes que seul l'oeil intérieur peut percevoir.

Il est impossible de bénir et de juger en même temps. Alors maintenez en vous ce désir de bénir comme une incessante résonance intérieure et comme une perpétuelle prière silencieuse, car ainsi vous serez de ceux qui procurent la paix, et, un jour, vous découvrirez partout la face même de Dieu.

P.S. Et par-dessus tout, n'oubliez pas de bénir cette personne merveilleuse, totalement belle dans sa vraie nature, et si digne d'amour que vous êtes.

Visualisons l'Ecole Arcane à laquelle nous appartenons, comme un grand centre d'amour et de lumière, rayonnant dans le monde humain, continuant à offrir une progression de cheminement intérieur à tous ceux qui sont prêts à fouler le sentier spirituel, une structure validée depuis plus de 90 ans par plusieurs générations de personnes spirituelles engagées dans la méditation, l'étude et le service, apportant lumière, amour et vision, de manière croissante dans le monde. L'initiative faite en pensée, en amour et en activité consacrée est primordiale et engendrera, en temps voulu, la dynamique de changement dans la pensée de chacun afin de stabiliser la ligne de conscience, la vie de l'âme et le processus d'intégration de l'aspect volonté qualifié par les sept rayons enjoints d'emprunter le passage offert par le 2^e rayon ou canal emprunté par les énergies affluant depuis le Centre où la Volonté de Dieu est connue, Shamballa.

*

*

*

Mantram de l'unification

Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux
Je cherche à aimer, non à haïr ;
Je cherche à servir et non à exiger le service dû ;
Je cherche à guérir, non à blesser.

Puisse la souffrance apporter sa juste récompense
de Lumière et d'Amour ;
Puisse l'âme dominer la forme extérieure
Et la vie, en toute circonstance,
Et révéler l'amour qui demeure sous les événements du temps

Que la vision et l'intuition viennent.
Puisse le futur se révéler,
Puisse l'union intérieure triompher
Et les divisions extérieures cesser.
Puisse l'amour prévaloir
Et tous les hommes s'aimer.

Un disciple s'en va trouver un sage et lui demande : « Dis moi saint homme, pourquoi les pauvres aident-ils les pauvres, et les riches n'aident-ils personne ? Ils ont de l'argent, le pouvoir, et un standing élevé. S'ils donnaient, ne serait-ce qu'un tout petit peu, ils pourraient sauver beaucoup de gens ! » Le sage mène le disciple jusqu'à la fenêtre : « Que vois tu ? » « Des gens qui marchent, des voitures qui roulent, et des enfants en train de jouer. » « A présent, regarde dans le miroir ! » - Le sage conduit le disciple vers le miroir : « Que vois tu maintenant ? » « Moi » répond le disciple. « Nous y voilà ! Ici, du verre, là, du verre, mais ajoutez-y de l'argent et vous ne verrez rien, hormis vous-même ! »

Le sage avait répondu à la question du disciple.

Cette parabole m'a sidéré – Alors qu'en fait, beaucoup de personnes aisées aident les pauvres maintenant – quoiqu'il m'ait fallu quelque temps avant de comprendre pourquoi. J'y ai longuement réfléchi, et finalement tout est devenu limpide : « Les riches », ce sont les personnes mentales, les produits finis de notre civilisation moderne, qui voient le monde à travers eux-mêmes, à travers « l'argent » de leurs idées toutes faites. On peut dire qu'au lieu de voir l'essence, ils ne peuvent voir que ce qu'ils ont l'habitude de voir, ou ce qu'on leur a appris à regarder. Cela peut prendre des années avant de modifier son point de vue, mais le nouveau point de vue cristallise instantanément lui-aussi.

L'Ere des Poissons, avec son individualisation, a fait du bon travail, et l'humanité en masse passe maintenant du plan émotionnel au plan mental, ce processus étant conditionné par toutes nos institutions modernes. Ce processus sera long, aussi l'humanité a encore largement de quoi faire, pour se développer dans le cadre de la civilisation actuelle. Les masses « deviennent riches », en développant le mental et en accumulant un savoir intellectuel.

Néanmoins l'Ere des Poissons est terminée, et les nouvelles énergies frappent à la porte de la conscience humaine, sans trouver d'entrée. Le fait est que ces énergies troublent le cœur – au lieu du mental – pour le faire bouger ; et donc, les personnes à tendance mentale ne les reconnaissent pas et elles ne constituent pas pour ces personnes quelque chose qu'il faut maîtriser. Les gens n'y sont pas réceptifs. De toute façon, ces énergies ont des effets destructeurs qui sont, soit salutaires - lorsqu'ils mènent vers une réorientation – ou bien alors ils cristallisent encore davantage, s'ils ne sont pas reconnus et pris en compte. Dans le deuxième cas, les gens deviennent pareils à une coupe pleine, dans laquelle on ne peut plus rien verser d'autre. Etant déjà « pleins » et n'ayant nul besoin d'être aidés, « les riches » sont incapables de venir en aide à qui que ce soit.

Les pommes mûres tombent du pommier, mais certaines ne peuvent pas (ou ne veulent pas) tomber. Au lieu de mourir proprement en sacrifiant leur vie aux règnes supérieurs de la nature et donc d'en devenir partie intrinsèque, elles restent suspendues. Cela ne les rend pas immortelles, elles pourrissent vivantes et meurent de toute façon – sur la branche – mais plus personne n'en a besoin. En fait de vitalité, c'est du poison qu'elles accumulent.

Le cas des « gens riches » évoque à petite échelle celui des trois disciples juifs (voir *Un Traité sur les Sept Rayons, Vol I, 399-401*) qui dans l'ancienne Lémurie ont refusé de laisser tomber tout ce qu'ils possédaient pour rejoindre le Seigneur, et sont donc devenus les fondateurs de notre humanité moderne. « Les riches », tels des pommes pourries, d'une incarnation à la suivante, « recueillent les « fruits du mental », ne voyant rien d'autre à faire dans la vie. Cela me rend toujours malade si je songe à ce même cercle vicieux dans ma prochaine vie : l'école maternelle, la scolarité, puis la même incertitude pour le travail, l'argent, etc.. Il est grand temps de comprendre qu'une telle situation n'amène que des désillusions et de la souffrance. Le temps est venu de quitter la branche.

Poursuivons plus avant. Les « pauvres » gens sont ces personnes, très peu nombreuses, qui ont réussi à « se vider », à se libérer du poids considérable des formes pensées de masse, c'est pour cela qu'elles sont plus détachées, et voient les choses plus clairement. Elles sont en mesure d'apporter leur aide, mais uniquement à d'autres personnes « pauvres », ou à celles qui s'efforcent de faire le « vide ».

Bien, et la troisième catégorie sont ceux qui sont les plus infortunés et en même temps les plus heureux, c'est à dire les aspirants et ceux qui ont réussi à quitter la terre ferme de la civilisation moderne du mental, mais qui n'ont pas encore atteint les rives du cœur et de la compréhension intérieure, et cette situation peut perdurer

pendant de nombreuses incarnations. Le sens latent des choses – la plupart du temps diamétralement opposé à ce qui est évident – leur est révélé. Pour eux, chaque mot prend un autre sens, une autre couleur, une sonorité différente. De merveilleux exemples en sont les citations suivantes d'après les Epîtres de Saint Paul, dont le sens littéral a été à la source d'inégalités au niveau des sexes au Moyen Age, et a empêché aux femmes de recevoir une instruction. « Femmes, soyez soumises à votre mari, et au Seigneur ... Car le mari est le maître de sa femme ... Que la femme veille à vénérer son mari » (Ephésiens 5:22,23,33), « Que la femme s'instruise en silence, dans la plus parfaite soumission ... Mais je ne souffre pas qu'une femme enseigne, ni qu'elle usurpe l'autorité de l'homme, mais qu'elle demeure silencieuse » (1 Timothée 2:11,12). Je ne sais ce qu'il en était il y a 2000 ans, mais pour nous, ça paraît rude. Que Paul l'ait écrit lui-même – après tout, c'était un initié – ou que les Pères de l'Eglise l'aient rédigé de cette manière, entre-temps, l'interprétation ésotérique remet les pendules à l'heure. « Le mari », c'est l'agent positif et initiateur, le maître ; « La femme », c'est quelque chose de négatif, d'impressionnable, le disciple. Si l'esprit m'a honoré de sa visite, je dois lui obéir et prendre conscience de l'impression reçue, lui permettre d'accomplir son travail de destruction, « de me consumer » afin de faire de la place à davantage d'impressions, au lieu de les répandre sur la place du marché (à palabrer et à gribouiller) - « Femmes, soyez soumises à votre mari ... Que la femme s'instruise en silence, dans une totale soumission ». Le premier signe de l'esprit, c'est la simplicité. La personne spirituelle obéit à la première impulsion sans discuter – et l'esprit la protège. D'ordinaire, passé le premier élan, toujours dirigé vers le bien du groupe, la réflexion suit, et alors ... la peur. Avec pour résultat que rien n'est fait, que les intérêts matériels vont l'emporter ; « la femme » ne se soumet pas à « son mari » et de ce fait, elle peut le perdre. » Que la femme veille à vénérer son mari ... Mais je ne souffre pas qu'une femme enseigne, ni qu'elle usurpe l'autorité de l'homme ... » En vérité, chacune des paroles de St Paul tombe d'en haut comme de l'or en barre !

Un homme a un principe supérieur et inférieur, et il en va de même pour une famille : au moins l'un des conjoints doit être un véhicule pour ce qui est supérieur ! Mais dans les familles modernes, on ne sait pas bien qui est « la femme », qui est « le mari », voire si le « mari » existe. Dans la plupart des cas, nous avons deux « épouses », deux-en-un, deux pôles négatifs, qui vivent ensemble. Ils n'ont personne au-dessus d'eux, excepté leur chef et leur carnet de chèques.

Eh bien, en supposant que vous soyez un aspirant. Si une personne « riche » vous pose une question et que vous avez l'impression que ce n'est pas pour s'en gargariser, mais parce qu'elle a envie de se rendre utile, le mieux serait de semer le trouble avec une parabole, au lieu de se lancer dans tout un tas d'explications.

Faites ce à quoi elle ne s'attend pas, et ça lui sera davantage bénéfique, car ce n'est pas d'un renseignement qu'elle a besoin, mais de briser ses vieilles habitudes du mental. Mais que font les leaders de tant de soi-disant groupes « ésotériques », et ceux qui écrivent quantité de soi-disant livres « spirituels » ? N'ayant pas pris racine dans l'esprit, ils resservent les mêmes choses à toutes les sauces, en jetant les perles d'un autre aux cochons ! En les gavant de sucreries et de coca cola, tout en soignant leur ambition personnelle. Des leaders aveugles pour des aveugles, et pour reprendre nos propres termes, des « pommes pourries » !

Je connais quelqu'un, un professeur d'université, expert en l'art de fabriquer, et de faire des conférences, sur les sous-marins. Il a exploré les profondeurs de tous les océans, au cours d'expéditions scientifiques, et a écrit de nombreux livres sur ses voyages. Il est tombé sur des ouvrages d'Alice Bailey, qui l'ont enthousiasmé, et il est venu me trouver pour me poser des questions. Puis il a suggéré que nous écrivions ensemble un livre sur le véhicule éthérique. J'ai refusé, et lui ai prudemment conseillé de se consacrer davantage à l'étude et à la méditation. Ma proposition ne lui a pas plu, puisqu'il est devenu écrivain, et non un lecteur. Quelqu'un de bien, mais ... maintenant, il est très occupé à écrire des livres ésotériques !

Venons-en à notre sujet : comment développer le sens ésotérique. Il y a deux piliers de l'entraînement ésotérique, deux perles inestimables : « retrouver sa propre trace » grâce à la revue quotidienne, et la technique du « comme si ». La première technique nous enferme d'en bas ; la seconde nous ouvre d'en haut. On peut résumer la première comme suit : ne pas tolérer que quelqu'un vous mène par le bout du nez, ni que quelqu'un vous exploite. Si seulement nous réalisions combien de « trous » nous avons, à travers lesquels notre énergie se disperse ! Nous sommes constamment « grignotés tout autour » de l'extérieur ! Des informations qui sonnent creux rampent sans vergogne de toute part, pour essayer de capter notre attention. L'idole moderne – Internet – est une décharge géante où tout le monde peut « déverser » les essais de ses activités du mental. Ce règne d'informations sans limite s'est avéré être le règne du mental inférieur et des passions, qui piège par son miroir aux alouettes d'un accès facile à un savoir illimité. Ce qui relève du domaine de l'esprit est manquant, et ne peut pas se trouver là. Pourquoi se fatiguer à créer un contact télépathique avec quelqu'un, alors qu'on peut aller sans aucun problème sur Facebook ou Windows Live ? !! Méfiez-vous d'Internet ; c'est le conseil que l'on peut donner à un débutant en méditation. En outre, nous avons tous des relations et amis – d'où toute cette vaine agitation perpétuelle au téléphone, à des soirées, à des anniversaires, etc.. Ce bourdonnement incessant à

l'extérieur étouffe la petite voix faiblarde à l'intérieur. Dites à votre ami : Oui, je viendrai à ton anniversaire, mais seulement ... par la pensée ! Il en sera blessé, et entre-temps vous parlez sérieusement, et le fait de lui envoyer en pensée de la lumière et de l'amour, va lui apporter l'aide qu'il n'aurait pas eue autrement.

Et maintenant pour ce qui est des groupes, je veux dire, les groupes sur le plan physique. Quand un groupe cesse de plaire, on en cherche un autre. Mais la situation est plus compliquée lorsqu'on est le leader d'un groupe. Le moindre mot, à plus forte raison les paroles occultes, sont des paquets d'énergie qui activent automatiquement le centre le plus actif – c'est leur ligne de moindre résistance. Dans une structure fermée, il s'agit habituellement de l'un des centres inférieurs : le plexus solaire, le centre sacré ou la kundalini, - ce dernier est responsable de la montée du nationalisme et du fondamentalisme dans le monde. Le mental concret est stable et se suffit à lui-même, d'ordinaire il enroule le savoir sur lui-même comme un turban, le tout au service de buts personnels et matériels : la domination sur le plan physique. Dans un groupe, les conséquences en seront beaucoup plus graves. C'est pourquoi vous ne devriez pas vous contenter de « lire des livres » dans un groupe ; dans tous les cas, la première chose à faire, c'est de créer le canal de groupe et cultiver le respect de ses membres, - par ce biais, ils s'ouvrent à la lumière, et l'antahkarana se construit chez eux. Nulle communication horizontale n'est permise ; ce ne sont pas des connaissances, mais un contact avec l'âme que vous apportez aux gens. Si le travail suit son cours correctement, l'âme détruit graduellement la personnalité et active les centres supérieurs, mais il s'agit d'un processus difficile.

Il serait temps de conclure, et donc la technique du « comme si » sera décrite brièvement. Dans leur tentative pour nier l'existence de Dieu, les matérialistes aiment bien poser la question suprême : Si c'est Dieu qui a créé l'univers, qui a créé Dieu ? Les Maîtres de la Sagesse nient également un Dieu [anthropomorphe] (voir « Lettres du Mahatma » N°88 (ML-10), mais affirment que l'univers a été créé par des esprits planétaires. En d'autres termes, tout se développe à partir de l'activité consciente de ce qui est supérieur sur ce qui est inférieur, et non pas d'une collision hasardeuse d'atomes. Chacun des règnes de la nature est supervisé par le supérieur, et à son tour, celui-ci supervise le règne inférieur. La Hiérarchie veille sur l'humanité, en opérant par le truchement de ses agents : les aspirants et disciples sur le plan physique. Ils reçoivent – et font descendre pour les masses – leur quote-part d'énergies hiérarchiques, d'abord sans en avoir conscience, mais leur but est d'apprendre à les reconnaître et à les attirer, la technique du « comme si » étant l'outil indispensable. En imaginant être une partie d'un groupe intérieur, d'un Ashram, et en se servant pour ce faire d'une image de prédilection, l'aspirant pénètre réellement dans le courant hiérarchique et participe au partage général et au service. On peut dire qu'il construit un nouveau monde à partir des épures hiérarchiques, tout comme les esprits planétaires créent l'univers (et comme nous le ferons un jour). Chaque personne se crée son propre monde d'une manière ou d'une autre, mais le problème c'est qu'elle se met au centre, ce qui est une position dangereuse qui la voue à sa perte. L'aspirant a toujours son groupe et le Maître au-dessus de lui, qui le protègent. Le fait qu'il n'est pas encore capable de les voir et de les sentir n'y change rien ; le principal, c'est que ceux-ci le voient et le dirigent. En ce qui me concerne, l'image suivante est une aide : le groupe de l'Ecole Arcane dans les trois centres regarde la terre, derrière nous se tient le Maître DK, derrière lui le Christ, derrière lui il y a Sanat Kumara, et derrière lui le Logos Solaire. La qualité principale du système solaire – l'amour en tant que compassion pour tout ce qui existe – est par là-même transmise au centre du cœur, entre les omoplates, et du groupe à l'humanité. La Terre est un jardin fleuri où les gens vivent heureux, et sans problèmes. Il est utile de méditer sur son image dans des lieux fréquentés, dans les transports, etc ..

Pour résumer, c'est le Maître DK qui s'est exprimé à merveille, pour ce qui est du développement du sens ésotérique : « Je termine en vous priant tous ...de réunir vos forces, de renouveler votre consécration au service de l'humanité, de subordonner vos idées et vos désirs au bien du groupe, de détacher votre regard de vous-mêmes et de le fixer sur la vision, d'éviter les paroles vaines et la critique, les commérages et les potins, de lire et d'étudier afin que l'oeuvre puisse se poursuivre avec profit. Que tous les étudiants et les disciples décident, aujourd'hui où l'urgence est si grande et où les occasions se présentent si rapidement, de sacrifier tout ce qu'ils possèdent pour aider l'humanité. ... Je vous offre une opportunité et je vous assure que nous avons besoin de vous, même du plus petit d'entre vous. Je vous assure que des groupes d'étudiants qui travaillent avec un amour profond et sans faille les uns pour les autres peuvent atteindre des résultats d'une valeur inestimable. Que chacun d'entre vous travaille ainsi dans l'oubli de soi et ayant à cœur les besoins du monde. Telle est la prière ardente et l'aspiration la plus profonde de votre frère, LE TIBETAIN ». (Magie Blanche, 639-640)

Apprentissage de l'Art d'Aimer

Ma. Antonia Massanet

Traduit de l'Espagnol

L'Amour est le feu qui nous unit, nous élève, nous libère et nous purifie, alimentant notre flamme intérieure et conduisant à la reconnaissance de la Présence divine en nous-mêmes, dans tous les êtres humains et dans chaque expression de la vie. Le disciple l'exprime par la sagesse, le don de soi, l'inclusion dans tous ses actes, la capacité à s'adapter et à savoir faire face à chaque situation de la vie quotidienne, puisqu'il a intégré dans ses bagages la compassion, la tolérance, l'acceptation, l'inoffensivité et la capacité d'agir dans l'intérêt de tous. Il vit dans la compréhension que la vie est évolution et initiation. Dans « L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age » (vol. I p.720) il est dit que « Ce feu n'est pas ce que vous pensez. La volonté-d'aimer signifie l'amour du plus grand Tout, et la capacité de faire ce qui est nécessaire pour le bien du groupe, de la bonne manière et avec l'habileté d'action nécessaire. Il implique la capacité d'agir avec fermeté lorsque le besoin s'en fait sentir, car le disciple a une vision à longue portée et n'est pas trompé par les perspectives immédiates. »

Parvenir à être l'expression de l'amour est le fruit d'un long processus d'évolution et d'initiation qui se cultive pendant des éons dans le champs de l'expérimentation et par le biais de l'incarnation; ainsi, dans le processus de développement évolutif, purificateur ainsi qu'intégrateur des corps et de la personnalité, on apprend à se connaître soi-même, à manipuler les énergies et à travailler correctement dans les différents plans en s'harmonisant avec la vie, pour, au bout du compte, chercher le sens réel et occulte des événements et de la vie. A faire les premiers pas dans la maturité spirituelle on développe consciemment la capacité d'alignement avec l'essence divine ainsi que la capacité à la reconnaître dans n'importe quelle expression de la vie, prenant conscience de la flamme de l'Amour présente dans le cœur de tous les hommes et se convertissant en la Puissance qui nous lie et nous relie les uns aux autres et avec toute la vie, nous apportant conscience et évolution.

Un des buts de l'âme en incarnation est de progresser et d'évoluer à travers les différents plans pour atteindre l'expression complète de l'amour et, pour ce faire, La personne passe par plusieurs étapes. Au cours des premières étapes elle identifie l'amour au désir, la possession et le vouloir, se concentrant sur le développement du corps astral. Elle expérimente l'amour mal compris, envers soi-même. Elle est centrée sur elle-même et exprime l'égoïsme à l'extrême, voulant posséder et désirer sans limites, posséder physiquement, émotionnellement ou intellectuellement. Ainsi elle s'efforce à obtenir des possessions et détenir des terres, de l'argent, des biens immobiliers, des biens commerciaux, des idées, des émotions et des consciences. Elle va même jusqu'à vouloir posséder les autres, la famille, les enfants, les frères et les sœurs, le conjoint, ou la conjointe, les amis. En fait cette même personne confond ou elle n'a pas encore compris la différence entre vouloir, désirer ou posséder et ce que signifie l'Amour. C'est simplement le degré d'évolution où elle est ; en même temps, elle apprend la grande leçon du détachement, puisqu'elle est attachée aux gens, aux situations, aux lieux qui lui ont apporté le confort, l'intérêt, la sécurité, l'habitude. Elle doit aussi laisser ses craintes de ne plus être le centre, d'être seule, de ne pas être reconnue, ainsi que d'autres aspects de sa personnalité à travers lesquels elle tente de se nourrir et de se protéger elle-même car elle repose sur le désir et la passion pour la vie et la recherche extérieure. Plus tard, elle comprendra que grâce à l'expérience et la culture de ses qualités supérieures elle pourra faire la différence entre « désirer » et « aimer ». On désire à partir de la personnalité non alignée et on aime à partir de l'âme.

Peu à peu, et au travers des expériences qui passent par les incarnations elle élargira sa prise de conscience de cette perception astrale ou émotionnelle ; passant de posséder et de pourvoir à ses propres besoins à quelque chose de plus élevé et inclusif. Elle apprendra à élargir vers la famille le groupe des proches et ayant des liens personnels, jusqu'à atteindre le stade de plus en plus inclusif et de plus en plus large des groupes plus vastes, tels que son environnement de travail, sa communauté, son pays, ses groupes religieux, politique, ésotérique jusqu'à ce qu'elle s'identifie avec toute l'humanité et qu'elle apprenne également à reconnaître en tout et en tous ceux qui l'accompagnent l'essence de la vie, dans le règne végétal, le règne animal, le règne minéral ; elle prend ainsi

conscience de l'interaction et de l'unité qui existe entre tous les règnes et avec ce grand Etre dans lequel nous vivons, nous avançons, nous avons notre être et nous évoluons :

« La Terre ». Un des objectifs évolutifs de la Planète est de développer l'intelligence et l'amour, qui sont des qualités de la volonté, et ce développement fournira ce qui est nécessaire à l'expression et la manifestation du but divin.

Ces étapes parcourues, il vient un temps où il n'y a plus rien qui la comble, elle a parcouru toutes les routes et vise seulement à l'union intérieure et à devenir un serviteur puisqu'elle a découvert et s'efforce de vivre l'essence de la vie dans sa présence intérieure, son être réel et elle est entrain de découvrir que les soi-disants mystères sont en réalité les vérités de la vie, ils cessent donc d'être mystérieux devenant des vérités à explorer, à comprendre et à assimiler, et que le chemin pour parcourir et tisser les fils de la lumière et de la créativité qui mènent à une conscience supérieure ou abstraite, est le chemin de l'Amour.

Au cours du processus de purification, l'individu a commencé à comprendre le sens de l'Amour et il élargit ainsi sa capacité à aimer, stimulant et cultivant des qualités et capacités lui permettant de se convertir en un centre rayonnant d'amour. Il développe son centre cardiaque en apprenant à penser à partir du coeur, puisque c'est le fruit de la transmutation du désir en amour, sachant que l'on peut seulement penser à partir du coeur lorsque les facultés mentales ont été développées de manière adéquate et ont atteint un stade assez élevé de développement. La personne vit centrée dans le coeur, son centre rayonnant d'amour et s'engage avec persévérance à ne pas prononcer une parole ou développer une pensée, un sentiment ou une action, qui puissent produire ou générer séparation ou antagonisme; ainsi elle développe l'esprit de relation basée sur l'amour. Elle réalise que l'amour est un afflux libre et sans interruption de la nature supérieure car l'amour ne s'initie jamais depuis la nature inférieure et elle comprend que l'amour est spontané car il contient l'essence divine ou christique. Elle apprend à relier le centre cardiaque avec le centre coronal, c'est-à-dire relier l'amour à la sagesse afin qu'elle puisse se mettre en relation et créer le réseau de lumière avec les autres disciples et le monde entier, permettant de créer simultanément le canal d'interaction télépathique avec la hiérarchie.

Il existe une ancienne formule qui me semble révélatrice et qui apporte joie, amour-sagesse et compréhension du Plan et qui dit :

« Du lotus dans la tête éclos la fleur de la béatitude.
Sa forme primitive est la joie.
Du lotus dans le cœur surgit la fleur de l'amour.
Sa première indication est la sagesse.
Du lotus dans la gorge naît la fleur des formes vivantes.
Son premier signe est la compréhension du Plan. »

EDNA. Vol. I p.158

La preuve tangible que nous sommes dans la bonne direction nous est fournie lorsqu'il y a des situations difficiles et que les choses se compliquent alors que persiste le manque d'amour, la peur, l'indifférence, la séparation. C'est ainsi que nous pouvons voir notre capacité et notre véritable accomplissement et développement de l'amour pour apporter les gestes, les mots, les idées, les projets, la présence en définitif de solutions basées sur l'harmonie, la tolérance, l'intégration, les points d'union, le respect... et par conséquent sur l'amour et peut-être à certains moments nous pouvons tomber dans le découragement car la situation est très difficile et qu'il semble que nous n'apportons pas de solution valable. Cependant le Tibétain dit dans l'Extériorisation de la Hiérarchie que: « Rien ne peut résister aux fermes pressions de l'amour et de l'harmonie lorsqu'on les exerce assez longtemps ... la pression immuable, maintenue pendant longtemps qui, un jour, brise l'opposition et les murs de la séparativité. (p 516)

Expliquer ou mettre des mots sur ce que signifie aimer peut être relativement facile. Ici l'important est de savoir faire l'analyse au sein de notre propre intimité, avoir la capacité, à partir de la position de l'observateur, de la flamme de l'amour, de réaliser où l'on se trouve et de se corriger et se réorienter. Quelles sont mes priorités lorsque j'entre en relation avec les autres ? Est-ce l'intérêt personnel qui me motive dans ma relation avec les autres ? Est-ce que j'entre en relation à partir du coeur ou est-ce que je me laisse diriger par la réaction automatique de mes émotions ? Est-ce que je vois les autres comme des âmes en incarnation qui marchent vers le développement de l'amour, est-ce que je les regarde en tant qu'Êtres Christiques indépendamment du degré de développement qu'ils ont atteint, ou suis-je plutôt en relation avec des personnalités que je considère quelques fois avec sympathie, d'autres fois avec antipathie ou avec tension, en fonction de la relation développée ou de leurs qualités personnelles du moment ? Comment est-ce que je vis et entre en relation avec les autres règnes, les animaux, les plantes, les minéraux ? Est-ce que j'interagis et je les traite vraiment avec amour, respect et

responsabilité ou tout simplement du point de vue du bénéfice et de l'avantage que je peux tirer de ce contact et de cette relation ?

Ces questions et d'autres peuvent nous aider à découvrir notre véritable accomplissement dans la flamme de l'amour.

Un des signes qui peut aussi nous aider à vérifier si nous sommes centrés sur l'amour ou si nous en manquons, c'est lorsque nous sommes isolés, que nous ne nous identifions pas avec les autres, ils nous irritent, nous les critiquons, nous nous sentons supérieurs, ou nous croyons détenir la seule vérité et nous pensons que la relation n'est possible que grâce à la patience dont nous faisons preuve, mais en réalité cela n'est qu'égoïsme. Cependant, quand nous construisons nos relations basées sur la compréhension, sur le véritable intérêt pour l'autre et l'aide sincère afin que chacun puisse contribuer au bien du groupe et avancer à partir de son propre centre, pour que chacun soit reconnu selon le pouvoir qu'émet son être intérieur, alors nous établissons des relations basées sur l'amour. Car à partir de là nous reconnaissons la partie supérieure en chacun, son pouvoir naturel, son être christique, pour le progrès mutuel.

Nous apprenons à Aimer en expérimentant l'union, la libération et l'expansion de la conscience qui produit la flamme intérieure.

*

*

*

Mantram du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde

Que la puissance de la Vie Une afflue par le groupe
de tous les vrais serviteurs du monde.

Que l'amour de l'âme unique caractérise la vie de
tous ceux qui cherchent à aider les Grands Etres.

Puissé-je remplir mon rôle dans l'œuvre unique,
par l'oubli de moi, l'innocuité et la parole juste.

DISCUSSION DE GROUPE

Samedi 4 juin 2011 – après-midi

Note-clé : « *Que la Volonté d'Aimer embrase le monde entier par « l'esprit de relation »»* »

En petit groupe, choisir une question parmi les trois proposées et les traiter ensemble

- 1 – Quel est le sens profond du mot « aimer » pour le disciple et, sous quelles formes cela se manifeste-t-il ?
- 2 – Comment comprendre la Volonté d'Aimer dans le quotidien ? Et depuis une perspective ésotérique ?
- 3 – Dans EDNA p.508 on retrouve que « Seul l'amour peut nous libérer » : comment comprendre cette affirmation ?
- 4 – Est-ce que mieux comprendre la Volonté d'Aimer permet de mieux l'utiliser ?
- 5 – Si la simplicité est une qualité de l'esprit, de l'amour, comment la vivez-vous ?
- 6 – Servir la Volonté d'Aimer, est-ce un choix ? Comment ?

* * *

L'Antahkarana ou science de l'évolution sociale

Laurence Newey
Traduit de l'anglais

L'un des défis auquel est confrontée l'éducation moderne, est qu'il y a maintenant tellement de connaissances scientifiques spécialisées que l'image globale qui en résulte, est devenue quelque peu obscure et déconnectée de ses parties : chaque domaine de la recherche scientifique ressemble à l'une de ces centaines de pièces d'un puzzle qu'il faudrait assembler sans qu'il soit fourni l'aide de l'image complète sur le couvercle de la boîte. Ici et là, quelques-unes des pièces sont même assemblées de force, produisant de ce fait une image étrange et déformée, à l'exemple de tous ces documentaires scientifiques sur la "nature de la réalité". Le Plan de Dieu, qualifié par la vie, son but et la créativité de son ordonnancement, sont ignorés et mettent notablement en évidence l'absence de l'agent de liaison qui serait absolument nécessaire pour favoriser l'intégration de toutes les pièces et révéler l'image véritable.

Cet agent de liaison ou pont que nous recherchons, nous est étonnamment familier - c'est tout simplement l'électricité. Et pourtant, étrangement, l'électricité n'occupe pas de place significative dans le modèle actuel de l'univers. Parce qu'elle est des milliards de fois plus élevée que la gravité, sa véritable valeur ruinerait le statu quo de la cosmologie classique qui alors, devrait être repensée. Cela n'a pourtant pas empêché le développement d'un nouveau domaine scientifique connu sous le nom cosmologie du plasma qui est établi sur le fait que le plasma qui constitue 99 % de la matière observable de l'univers, est souvent dans un état électrique actif. Bien que rencontrant la même résistance que le concept d'un univers électrique, résistance qui s'oppose toujours à toute vérité nouvellement exprimée, ce concept pose néanmoins, un nouveau paradigme cosmologique possédant le pouvoir d'unir la science ésotérique et la science exotérique.

L'électricité est familière à tous les ésotéristes sous le vocable de "Fohat" : un terme sanskrit qui désigne la plus subtile et la plus ardente énergie de la création - "l'essence de l'électricité cosmique". Helena Blavatsky fit référence à Fohat comme "pouvoir électrique vital personnifié, Unité transcendante de liaison de toutes les Énergies Cosmiques... la force active dans la Vie Universelle". C'est dans le but d'appuyer l'approche de cette vérité par les membres du nouveau groupe des serviteurs du monde travaillant dans les domaines particuliers de la science et de la philosophie que le Lucis Trust a mis en place sur son site web, le sujet intitulé "Le Pont Électrique". Le but étant de montrer en quoi, selon les paroles du Tibétain, la science de l'électricité est la "plus grande science de l'esprit et le plus grand domaine de la connaissance divine, un monde dont les frontières ont à peine été franchies". En appliquant le concept ésotérique de l'électricité à la science orthodoxe, il peut être démontré comment l'ésotérisme se révèle en tant qu'approche pratique et sensée de la compréhension de l'univers et comment il est à même d'intégrer et de synthétiser en un tout vivant unifié, tout autre sujet et domaine de l'activité humaine.

Nous pouvons illustrer la façon dont la science de l'électricité peut intégrer tous les aspects du Plan, en l'appliquant à l'antahkarana et à la science de l'évolution sociale. Le Tibétain a fait remarquer que, "Dans l'avenir, la Science de l'Antahkarana et son aspect inférieur, la Science de l'Évolution Sociale (qui est l'aspect conjoint ou antahkarana unifié de l'humanité prise comme un tout), sera connue en tant que Science de l'Invocation et de l'Évocation . C'est, en réalité, la science du Rapport Magnétique, dans laquelle les justes relations humaines sont obtenues grâce à l'invocation mutuelle, ayant pour conséquence le processus réactif que l'on appelle l'évocation. C'est cette science qui se cache derrière tous les éveils conscients des centres et leurs interrelations et derrière tout rapport interhumain, de groupe à groupe, et éventuellement, de nation à nation".

L'antahkarana entre esprit supérieur et inférieur est lui-même un pont électrique, construit à partir de Fohat ou électricité spirituelle. Dans les anciens enseignements ésotériques, le disciple en train d'ancrer et de tordre les premiers brins ténus de l'antahkarana, est appelé **tisserand de l'ouvrage fohatique**. À partir du moment où le contact s'est établi avec la Triade Spirituelle, son énergie se transmet, empruntant le pont, jusqu'à l'homologue électrique inférieur de sa nature, y produisant une transmutation physique et psychologique. Même du point de vue strictement physique, l'homme est un être électrique doté d'un cerveau composé de plus de 100 milliards de cellules nerveuses, chacune possédant environ 100.000 connexions. À chaque seconde, des milliards de signaux électriques sont transmis entre les neurones - en comparaison, l'activité d'Internet semble insignifiante. Des métaux, sodium et potassium, agissant comme des batteries ou des pompes, régissent l'équilibre de l'énergie électrique dans toutes les membranes cellulaires. Tout ce que nous voyons, sentons, imaginons ou nous rappelons, s'exprime à travers un monde de signaux électriques, tous relayés et transmis en entrée et sortie, dans la conscience centrale du cerveau, à travers la liaison ionique formée de l'attraction électrostatique entre ces métaux.

Le résultat de tous ces milliards de messages électriques déclenchés constamment entre tous les aspects de l'être humain intégré, est une synthèse vivante qui s'exprime à travers une activité constructive et ordonnée sur le plan physique, en conformité avec les pensées et les idées. Dans la personne spirituelle, l'activité électrique est synthétisée à un tel degré que les centres de force du corps subtil travaillent comme un seul, générant cette "aura magnétique sur laquelle les impressions supérieures peuvent jouer" comme l'a souvent mentionné le Tibétain. Nous pouvons développer cette idée du disciple intégré pour former l'image d'une société intégrée. Nous pouvons imaginer la société comme étant un réseau de forces. Là où les lignes de force se croisent à l'occasion des affaires sociales, du business et de la communication en général, une jonction est créée, identique à un centre éthérique dans le corps humain. En outre, on peut imaginer que ces jonctions deviendront de plus en plus magnétiques et invocatoires, à mesure que la cohésion sociale sera mise en évidence par des actions coopératives et créatives, basées sur des valeurs communes, des lois civiles et des comportements corrects.

À travers une attention de la communauté à l'égard de ses propres affaires locales et enjeux communs, et du débat sur les problèmes et défis auxquels elle est confrontée, l'invocation de groupe prend place naturellement, ce débat s'anime et s'éclaire progressivement. Nous pouvons voir à partir de cette éducation correcte, ô combien importante et exposant des objectifs visionnaires, s'aligner la jeunesse vers la science de l'évolution sociale tout en encourageant l'esprit de communauté. Car de même que les chakras tournant derrière les organes du corps physique, commencent à osciller sur eux-mêmes dans une sorte de quatrième dimension à l'image d'une personne qui se réoriente elle-même vers un esprit communautaire plus élevé, de même oscille la contrepartie subjective d'une communauté prise comme un tout, à partir du moment où suffisamment de personnes de bonne volonté se trouvent rassemblées en son sein. La société ou la communauté devient spirituellement "organisée" - remarquons que le terme même, "organe" est contenu dans les mots *organiser* et *organisation*.

Quand une société est ainsi transmutée en organe spirituel, des fils de lumière sont projetés vers le haut sur les plans abstraits des archétypes des vérités, des valeurs et qualités évoquées par la communauté. Et aussi, parce qu'une société interagit spontanément avec les règnes inférieurs de la nature, tout en vaquant à ses occupations quotidiennes, travail, loisirs, etc., des fils de lumière y sont également ancrés ou enracinés. Un pont global de conscience s'étend alors des royaumes les moins élevés, passant à travers les domaines humains et atteignant les royaumes spirituels les plus élevés. Nous pouvons mettre en évidence ce processus dans toutes les sociétés à travers le monde nous permettant de les considérer en tant qu'organes vivants - chacun étant lié à d'autres, les plus petits comme les plus grands. On peut imaginer tous ces centres dans l'humanité quand ils commencent à osciller sur eux-mêmes, en rotation rapide, tandis qu'ils se connectent simultanément à tous les autres, compensant la gravité de la nature de la forme pour porter l'ensemble de la création intérieure vers le divin.

Un des signes de ce processus est subjectivement, les nombreuses conférences mondiales et les nombreux conseils qui se réunissent actuellement partout dans le monde. Il est réjouissant de voir l'humanité qui se réunit pour s'attaquer aux grands problèmes. Cela peut ou non produire rapidement des résultats pratiques, mais l'intention et les efforts de volonté pour rechercher des solutions, alimentent en permanence des lignes d'énergie de lumière sur les problèmes de l'humanité, et ces lignes se mettent à manipuler, aligner et intégrer des forces

disparates. À un certain point, l'harmonie sera atteinte avec l'apparition dans le corps de l'humanité, de centres plus grands ou dynamos de lumière.

Les défis auxquels nous faisons face sont du domaine de l'accélération de notre évolution au-delà de la mesure et nous devons nous en tenir à cette vérité. Les crises apportent la possibilité d'améliorer les choses et, malgré les turbulences extérieures, l'humanité, faisant de rapides progrès, se trouve maintenant sur une courbe d'apprentissage incontestable. Alors, concentrons-nous sur ce point. Nous pouvons, par exemple, conjuguer nos efforts dans le projet du Cycle des Conférences où les ésotéristes participent subjectivement aux conférences mondiales. L'utilisation du "COMME SI", technique à travers laquelle nous pouvons imaginer travaillant en tant qu'alchimistes électriques, augmente la tension spirituelle du processus et aide à éclairer l'atmosphère dans laquelle nous nous plaçons, dans le but de voir mis en évidence de la façon la plus claire, les principes de vérité et de spiritualité, et le chemin à emprunter devant soi.

Avec tout cela en vue, personne ne pourra dire que nous n'avons pas l'opportunité de contribuer à quelque chose d'inédit. Nous avons toutes les chances, à ce point de l'histoire de l'évolution humaine, d'y participer si nous croyons à ce que nous avons lu dans les enseignements de la Sagesse Eternelle. La question est simplement d'en être d'accord.

* * *

Problèmes de l'Humanité / Champs de service
Service comme Expression d'Amour

Relations Libres ou la Distance Juste

Romina Boccaletti

Traduit de l'Italien

Relations libres est l'expression d'un questionnement qui m'a turlupiné depuis toujours, depuis mon enfance. Un désir, un besoin, une aspiration intense et indéfinissable à être à la fois une unité et multiple, à avancer pour découvrir et inventer, à m'immobiliser pour atteindre la source. C'est une idée confuse qui m'a tenue en vie quand je n'étais pas encore ce que je suis aujourd'hui. C'est le motif qui m'a conduite à l'Ecole Arcane, ce lieu de relation entre l'Âme Une et ses manifestations, ce lieu de liberté de relations dans les modes et les temps.

Relations libres est la transformation d'un long passé obscur et douloureux en un bien diffus. C'est la conquête de moi-même, d'une famille en croissance spirituelle continue, avec la conscience que maintenant je peux agir en dehors de ma sphère personnelle, pour les autres, à travers le travail que j'assume. L'aspiration, qui était alors confuse, a pris forme...

J'ai cherché l'aspect ésotérique de l'expression *Relations libres*, expression qui m'ouvre le cœur et m'oxygène le mental. Je pense que c'est le mouvement de descente de l'Un au Multiple et son retour du Multiples à l'Un. Je pense que cet éloignement et ce retour font partie d'un mouvement de vie, le même que nous observons chez l'enfant qui s'éloigne de sa mère à la recherche de son indépendance, jetant un regard derrière lui pour se rassurer. Le même aussi que l'on observe dans un sain rapport de couple, où le 'nous' ne lie pas le moi à l'autre en le phagocytant, mais le laisse libre de suivre son chemin et l'accueille à nouveau avec enthousiasme et chaleur, avec 'un bienvenue à la maison'. Je me rends compte que j'ai utilisé les verbes 'vivre, se mouvoir et être' de l'expression biblique : « En lui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être ». Aurais-je eu l'intuition d'un fragment de vérité ?

Dans une relation libre il y a la recherche d'une façon d'être avec l'autre, une façon authentique, respectueuse, curieuse, créative, suffisamment intime pour former un 'nous' où chacun a sa valeur et maintient son identité. C'est ce qui contribue à l'évolution aussi bien du 'nous' que de 'soi' dont il fait partie. Lorsque j'invoque la lumière cosmique, le la laisse me traverser, la gardant en moi puis je la laisse émaner, consciemment colorée par l'âme qui se manifeste à travers moi, pour bénir le monde. C'est l'unité et la multiplicité dans une relation créative continue.

Là où j'ai toujours désiré créer une relation libre est ma famille, celle qui est issue de l'amour entre mon mari et moi. Je n'y arrivais pas. Je ne pouvais pas car je n'étais pas libre. J'ai pris le temps 'd'oublier ce qui avait forgé mon passé', et j'ai cherché et cherché à me ressentir comme le 'penseur' et non 'la pensée', me rappelant que je suis par nature intrinsèque libre et que les chaînes qui m'emprisonnaient étaient d'acier trempé, ou de beurre au moment où j'avais le courage de les voir ainsi. Et le beurre se fond à la seule chaleur des mains et tu peux en façonner des gâteaux parfumés de vanille prêts à servir à tes amis avec le thé. Ainsi le mal se transforme en bien, ainsi la souffrance se transforme en joie. Ainsi les chaînes deviennent de délicieux biscuits !

Puis notre foyer s'est agrandi et complété avec la naissance de notre fils, âme merveilleuse qui nous rend meilleurs de jour en jour. Il découvre nos côtés obscurs, fait émerger de vieilles blessures endormies, nous demandant de les soigner afin de ne pas nous faire mal et ne pas entacher sa peau délicate avec leur pus vénéneux ; il nous fait cadeau d'intenses instants de divine perfection, de plaisirs gratuits de jeu et de temps partagé.

Et c'est là qu'une autre réflexion s'est imposée à moi, en tant que mère responsable. Quelle est la *juste distance* dans une relation d'amour ? Je crois, et non seulement parce que je soutiens la pensée psychopédagogique, que la juste distance est celle qui propose entre moi et l'autre un espace de liberté. Même lorsqu'il s'agit d'un enfant ? Même quand il s'agit de l'homme que j'aime ? Oui. Dans ce cas la juste distance est encore plus nécessaire car le risque de fusion et d'invasion du champ de l'autre est d'autant plus grand.

Chacun est et doit être mis dans les conditions de se sentir responsable de soi. Le premier pas vers la responsabilité de tous et de chacun est la définition et le respect de règles et de limites qui s'imposent ou qui sont adaptées de cas en cas selon l'âge. Celles-ci constituent le fondement irréductible sur lequel nous basons le choix de nos mouvements et de nos agissements. Une fois que ces règles de convivialité, fixées pour la sauvegarde et le développement psychique de tous les membres de la famille et de la famille dans son entourage, sont respectées, c'est la liberté qui est garantie. Dois-je laisser faire l'autre, même s'il souffre, même si je sais comment l'aider ? Oui. Tout d'abord, il n'est pas dit que mon aide, soit celle qui serve l'autre. Puis, à travers l'expérience directe non seulement nous apprenons, mais nous développons l'estime de nous-mêmes, découvrons nos limites et nos ressources, dépassons et acceptons nos limites, et inventons de nouvelles ressources.

Laisser libre de penser, de choisir et d'agir dans le respect des règles n'est pas abandonner. C'est rester à l'écart, en silence dans une attente confiante, prêt à intervenir à la demande, aimant et sans jugement. En silence approbateur pour ne pas interrompre les épreuves et les conquêtes de l'autre, mais l'encourageant avec un sourire. Confiant parce que chacun de nous est lumière, quelle soit douce, pulsante ou lumineuse, chacun de nous est divin. Penser en confiance que le divin en l'autre puisse se manifester dans les faits est un grand encouragement pour celui qui est en difficulté. Cela active la magie de l'âme.

Puis si mon aide est réclamée et que je veuille aider, il est indispensable que je sois moi-même décentré. Je ne peux aider authentiquement autrui que si mon intention est de faciliter l'émergence et la manifestation de son être, même si, selon moi, une autre orientation me semblerait plus juste. J'ai le droit, dans certains cas le devoir, d'exprimer ce en quoi je crois, mais non de l'imposer. Il est important, avant toute aide, de veiller à ce que mon intervention soit respectueuse.

La distance juste entre mon fils et moi et mon mari me permet de ne pas me confondre avec eux, de ne pas risquer ou désirer me superposer ou me substituer à eux. Elle me rend responsable de moi-même, les rend responsables d'eux-mêmes, tous étant coresponsables du respect des limites et des règles définies dans la famille.

Cela me fait reconnaître que certain problème, certaine perception des choses qui me blessent, m'appartient en propre et que mon mari n'en est pas responsable. C'est pourquoi je ne peux l'inculper de ma souffrance ou lui demander de me rendre heureuse. La juste distance me permet de comprendre que le problème dû à un passage évolutif de mon fils, appartient à lui seul et que je n'y peux rien, puisque cela le concerne. Si chacun a son espace à l'intérieur du 'nous', le 'nous' sera plus sain, dense frais, dynamique. Si je me tiens à une distance juste avec toi, je n'absorbe pas ta souffrance et peux être une source de sérénité à laquelle tu peux te désaltérer et trouver un moment de répit.

L'amour, dont la source profonde est mon âme, reste ferme. Souvent nous avons besoin de tant faire et de tant dire pour montrer que nous aimons, dans la peur de ne pas en faire suffisamment, de recevoir des reproches et de ne pas être dignes d'amour. Autres chaînes ! Rester stable en silence et laisser l'espace est de l'amour. C'est le

mouvement qui compte. Moi mère, je ne t'aide pas mon enfant dans cette difficulté spécifique afin de laisser faire, je ne t'aide pas parce que je ne veux pas être indispensable, je veux que tu sois libre de devenir ce que tu es potentiellement, de la façon que tu choisis, je veux que tu aies le plaisir de réussir avec tes forces et de croire en toi-même, afin de forger ton centre intime comme il plaît, de la façon et dans la forme que j'ignore. Mais cet amour qui vient de l'âme circule dans la maison, sert de filet aux chutes et parfume l'air de sérénité et d'accueil chaleureux. Et de biscuits à la vanille...

Je nous souhaite à tous une relation libre, où la juste distance nous surprendra par les formes et les inventions de mondes aimants et à aimer.

* * *

VISUALISATION

Problème de l'humanité rencontré dans son quotidien à transformer

Samedi 4 juin 2011 – après-midi

Asseyez-vous en adoptant une position confortable. Respirez calmement.

En tant qu'âme nous partageons cette visualisation créatrice en communication avec l'âme des hommes et de femmes de bonne volonté dans le monde.

Adopter une attitude confiante permettant d'évoquer l'illumination spirituelle.

Réfléchissons au problème de l'humanité qui nous a particulièrement touchés dans notre proche environnement et que nous choisissons aujourd'hui de transformer.

Invoquer l'inspiration spirituelle afin de trouver une solution.

Visualiser un pont de lumière entre Shamballa et la Terre, pont d'où jaillit une étincelle vitale révélant l'illumination et ouvrant sur de nouveaux efforts coopératifs.

Réfléchir à ce pont de communication le long duquel circulent la lumière, l'amour et la bénédiction jusqu'au problème de l'humanité choisi aujourd'hui puis, vers l'humanité en son entier

* * *

De quelle façon est-ce que nous servons, sachant que le Service est une expression de l'Amour ? On trouve clairement la réponse dans la pensée semence du mois de février dernier, extraite d'un paragraphe du livre « *La Guérison Esotérique* » d'Alice A. Bailey, dont une phrase dit : « *Puisse la simplicité les guider et l'amour centralisé être l'objectif principal. Qu'ils choisissent un champ de service dans des limites bien définies (parce que tous les disciples sont limités et qu'ils ne peuvent appréhender un champ planétaire dans leur pensée) et qu'ils travaillent – aux plans physique et mental – dans ces limites* » (p. 372).

Je comprends à présent cette citation, mais lorsque j'ai été élue maire de mon petit village, je ne la connaissais même pas et je n'étais pas non plus engagée dans l'étude de l'ésotérisme. Je n'approfondissais pas vraiment les choses. Cependant, lorsque je suis devenue maire, une sensation particulière s'est produite en moi : tout d'un coup, il s'agissait de moi et de bien d'autres choses. Bien que la petite municipalité ne comptât que 375 habitants, je les sentais représentés en ma personne, avec tout ce que cela impliquait. Après une phase d'accoutumance aux tâches quotidiennes, j'ai dû me remémorer à plusieurs reprises ces toutes premières sensations pour pouvoir me rappeler la nature du travail dans lequel je m'étais engagée.

Trois ans plus tard, j'ai attrapé une forte pneumonie qui me tint à l'écart de la vie normale pendant plusieurs semaines. Je rechutais deux ans plus tard dans une autre pneumonie, plus forte encore. Cette fois-là, je me suis demandée ce qu'il y avait derrière cette maladie qui me plongeait dans un tel sentiment d'abattement absolu. La réponse émergea sous la forme d'un mot martelé à répétition par mon mental : impuissance ! Impuissance ! Impuissance !

Mais impuissance de quoi ? En quoi est-ce que je me sentais impuissante ? Quels étaient ces sentiments, ces émotions et où ces pensées d'impuissance qui tarissaient mon énergie à ce point ?

Après de nombreux efforts pour trouver la réponse, j'ai compris ce qu'il se passait : même si je ne cherchais pas à englober toute la planète, je voulais tout solutionner ; je voulais aussi que mon village soit le plus propre, le plus joli, le plus participatif... En plus, je voulais que tout se produise de suite, sans retard.

Mais tout cela n'était ni vrai ni possible : je ne pouvais, moi, tout résoudre et les problèmes ne pouvaient non plus se résoudre rapidement. À qui donc est-ce que je servais dans cette mairie ? À mes concitoyens ou à moi-même ? Qu'est ce qui me préoccupait le plus : résoudre leurs problèmes ou bien que l'on dise de moi que je les avais résolus ?

Parfois, quand on est enfermé en soi au point de perdre toute capacité de discernement, les circonstances nous mettent face à la possibilité de réfléchir à notre situation ; il s'agit de nous rendre compte que nous devons comprendre chaque moment, agir selon les circonstances, pratiquer la patience et que chaque personne, chaque chose et chaque événement viennent en leur temps et qu'il faut respecter cela. Nous devons aussi connaître nos limites et agir correctement, en toute honnêteté. Dans « *La télépathie et le corps éthérique* », le Tibétain nous dit : « *Le disciple doit se prendre tel qu'il est à tel moment, avec l'équipement qu'il a, et dans les circonstances données, puis il passe à la subordination de lui-même, de ses affaires et de son temps aux nécessités de l'heure...* » (p. 196). Ainsi, avec une attitude en apparence si simple, nous commençons à entendre avec d'autres oreilles, à voir avec d'autres yeux et à agir différemment. Nous commençons aussi à sentir ce que sentent les autres, dans notre entourage, et pouvons mieux les aider à résoudre leurs problèmes sans interférer avec leur chemin ni se charger d'angoisse. D'une part, chacun doit suivre son chemin et, d'autre part, l'angoisse consume toute l'énergie dont nous avons besoin pour travailler correctement.

En effet, l'inquiétude nous guette : nous travaillons déjà sur les idéaux du XXI^e siècle mais avec les outils des siècles passés. Et pourtant, nous espérons l'approche du jour où les Lois fondamentales du travail de groupe prévaudront. Ce jour-là, dans tous les domaines des relations humaines, de l'amitié, du travail, de la famille et de la vie communautaire, les Lois des relations humaines justes, de la bonne volonté, de l'effort de groupe, de l'unanimité, du rapprochement spirituel et de l'essence divine seront la norme et non plus l'exception.

Mais pour qu'un travail de groupe correct soit possible, il faut l'implication de tous les membres du groupe, de celui dans l'ombre qui soutient les fondations du point le plus bas jusqu'à celui qui est en vue du point le plus haut : nous formons tous partie de cette construction merveilleuse qu'est l'humanité, au sein de laquelle notre grain de sable est, finalement, indispensable.

« **Le Service comme Expression d'Amour** » : Lorsque nous entrons à l'Ecole Arcane, les principes de base à respecter et à développer sont la méditation, l'étude et le service .

Des modèles de méditation, des documents nous sont fournis comme outils de travail et dont la progression est sagement orientée afin de développer en nous-même une souplesse mentale ainsi qu'une perception du cœur qui nous permettent une reconnaissance de l'âme en nous et autour de nous.

Et le Service, qu'est-il au juste ? Comment pouvons-nous le percevoir et le développer ? En quoi consiste-t-il, et comment savoir ce qui nous prédispose à telle ou telle forme de Service ? Peut-être servons nous déjà sans le savoir vraiment : mais qu'est-ce qui nous guide et nous oriente vers une activité extérieure qui nous offre l'opportunité de comprendre ce vers quoi l'âme nous prédispose ? Autant de questions dont les réponses peuvent se formuler petit à petit dans la conscience grâce à cette double vie du disciple, vie objective et subjective, et qui sont le fondement d'une évolution intérieure, qui nous amène à apprendre à nous connaître, afin de participer sur les plans intérieurs, à cette évolution qui doit par « l'esprit de relation » conduire l'Humanité vers sa vraie fonction, qui doit être la réalisation du Royaume de Dieu sur Terre .

Le Tibétain nous dit dans L'ETAT DE DISCIPLE DANS LE NOUVEL AGE Tome 1 p. 86 version anglaise : « *Ce service n'est que l'expression sur le plan physique des attitudes et des activités de l'âme telles que l'âme les manifeste sur son propre niveau de conscience. Une phase de ce double travail, la phase de réflexion, opère en une compréhension et une expression croissante de vie intentionnelle ou de « vie ayant un but ». Elle conduit à un mode d'existence bâti sur un programme planifié qui s'approche dans toute la mesure du possible du Plan Hiérarchique et des impulsions Hiérarchiques de vie* ».

Or nous avons tous une activité extérieure qu'elle soit professionnelle, familiale ou sociale, et cette activité extérieure est le champ de notre Service intérieur .

Dans l'activité professionnelle qui m'occupe actuellement dans cette vie, la profession médicale, je me suis rendue compte au fur et à mesure de ma pratique, ayant ainsi la possibilité de rencontrer une multitude de personnes différentes, à quel point finalement sur les plans intérieurs, les gens sont confrontés aux mêmes problèmes, aux mêmes recherches, aux mêmes aspirations, aux mêmes douleurs, si nous les transcrivons en terme d'états de conscience, ou d'énergies en expression. Je me suis rendue compte que toute maladie est le résultat de conflits, de friction ou bien de clivage entre les différents plans de conscience.

Ainsi il a été possible de remarquer, outre le service que tout médecin doit rendre à son malade au quotidien et en fonction de la demande formulée, qu'il fallait toujours chercher plus loin, la racine du malaise, surtout dans les cas de cancers, d'infections chroniques, de dérèglements hormonaux et de maladies cardiovasculaires, pour pouvoir soulager de façon plus profonde en association avec les traitements classiques dits orthodoxes. D'où l'intérêt pour ce faire, des médecines complémentaires, de l'approche psychologique et du magnétisme, et, ainsi la formation d'équipes comprenant différents praticiens afin d'agir sur les différents plans de conscience (physique, éthérique, astral, mental et si possible l'âme) .

Car dans LA GUERISON ESOTERIQUE p. 5 version anglaise, il nous est dit : « *Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme, et ceci est vrai de toutes les formes et dans tous les règnes. L'art du guérisseur consiste à libérer l'âm , afin que sa vie puisse s'épancher à travers l'agrégat d'organismes qui compose toute forme particulière* ».

Or nous savons que la vie de l'âme est inhibée par le mirage et l'illusion dans lesquels nous baignons tous plus ou moins consciemment, et, qui empêchent la libre circulation des énergies entre nos différents plans de conscience, entraînant des blocages énergétiques pouvant donner lieu à l'expression d'une maladie .

Le travail que nous faisons à l'Ecole Arcane nous entraîne à nous aligner sur les plans supérieurs, afin de construire l'Antahkarana, en vue d'évoquer l'intuition, énergie qui se déverse dans le cœur, et en vue d'utiliser l'énergie de l'âme qui illumine le plan astral, là où le mirage se répand. Nous travaillons donc individuellement mais aussi en tant que groupe à dissiper nos mirages personnels et par voie de conséquence les mirages nationaux, voire mondiaux .

En effet, chacun de nous là où nous nous trouvons et dans les activités que nous avons choisies, nous éprouvons nos capacités d'alignement au quotidien et nous pouvons induire, évoquer, chez les personnes que nous rencontrons, une prise de conscience quant à la possibilité de chacun de faire appel à l'âme ainsi qu'à la raison pure afin d'observer soi-même, les autres, les événements personnels et les événements nationaux et mondiaux à la lumière de l'Antahkarana.

Et cette démarche est facteur de guérison, à la fois sur le plan individuel par une prise en charge personnelle de son propre potentiel qui conduit chacun à se réapproprier sa vie en étant acteur de sa propre guérison, et sur un

plan général par une contribution à l'évolution de la conscience de groupe que ce soit dans les réseaux extérieurs de travail concrètement reconnu, les groupes en relation avec le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, et les groupes intérieurs.

Ainsi se dessine, à travers notre pratique quotidienne, un service qui se définit à la fois sur les plans extérieurs et intérieurs, c'est-à-dire horizontalement et verticalement, le premier étant la conséquence de l'autre, tous les deux marquant une interdépendance, extérieurement à travers les groupes de travail complémentaires qui se constituent, et intérieurement à travers l'alignement de nos différents plans de conscience, nous amenant petit à petit à nous intégrer dans un des dix groupes recouvrant l'activité objective humaine (voir L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age, tome 1, pages anglaises 35 à 43), groupes qui sont « l'extériorisation d'une condition intérieure existante » et qui sont « une expérience ayant pour objectif la manifestation de certains types d'énergie, qui produiront cohésion ou unité totale sur terre lorsqu'ils fonctionneront de manière efficace ».

Lorsque nous parlons d'Antahkarana, le pont de Lumière qui permet de relier la personnalité à la Triade Spirituelle et le plan astral au plan bouddhique ou plan de la raison pure par l'intermédiaire du centre cardiaque, de Service en tant que science des justes relations, nous parlons bien d'Amour en expression. Car comme nous le dit le Tibétain dans EDNA, Vol 1p.10 version anglaise : *« L'amour n'est ni un sentiment ni une émotion ; ce n'est pas non plus un désir ou un motif égoïste d'agir avec rectitude dans la vie journalière. L'amour est la force supérieure qui guide les mondes et qui conduit à l'intégration, à l'unité et à l'inclusivité , lesquelles poussent la Déesse elle-même à agir. L'amour est une chose pénible à cultiver, tant l'égoïsme est inhérent à la nature humaine. C'est une chose difficile à appliquer dans toutes les circonstances de la vie, et son expression exigera de vous le maximum de ce que vous avez à offrir ainsi que la renonciation de toutes vos activités personnelles égoïstes. »*

Je vous remercie de votre attention .

* * *

Le Gayatri

O Toi, qui soutiens l'Univers
De qui toutes choses procèdent,
Auquel toutes choses retournent,
Dévoile nous la face du véritable Soleil Spirituel
Caché par un disque de lumière dorée,
Afin que nous puissions connaître la Vérité
Et accomplir tout notre devoir
Alors que nous cheminons vers Tes pieds sacrés

Du feu artificiel sur le feu de l'amour par l'esprit des relations

Heidi Kunkler

Traduit de l'Allemand

Au moment du réveillon du Nouvel An dernier, j'étais seule à la maison et j'ai vu à la télévision un documentaire sur la ville de Sao Paulo au Brésil. Les images étaient produites selon trois angles de vue, chacun à tour de rôle : ville moderne, les bidonvilles, la prostitution. Trois réalités actuelles se confrontent les unes aux autres. Étonnamment, les effets d'éclairage de nuit se composaient des bandes lumineuses de la ville moderne et des zones d'ombre des favelas.

Puis, à minuit, commencèrent les feux d'artifice de nombreuses villes dans le monde, tous pimpants pour l'oeil, mais pas agréables pour l'ouïe, et, en contraste impressionnant par rapport au documentaire qui avait précédé. Ces caractéristiques ont, pendant la nuit et dans les profondeurs de mon être, laisser émerger une idée que je souhaitais partager aujourd'hui avec vous.

Nous avons donc au cours de l'année, d'une part, des millions de feux d'artifice partout sur la planète et, d'autre part, le grand contraste de centaines de millions de personnes souffrant encore de faim et sans eau potable aujourd'hui dans le monde. Ceci étant, il y a des exemples vraiment illustratifs! Pour ne prendre qu'un exemple, en Afrique, au Gabon, il y a eu des protestations parce que le gouvernement voulait utiliser 6 millions € en feux d'artifice.

De colossales sommes d'argent peuvent être brûlées en quelques minutes pour assouvir un petit plaisir personnel d'une ville ou d'un village et, cela, à l'échelle d'innombrables individus, en d'autres termes, l'argent est dépensé inutilement. Alors que des sommes énormes pourraient être rendues disponibles pour la bonne volonté et la fraternité pour sauver des millions de malades, de personnes, enfants compris, souffrant de la faim, sans même avoir à rajouter un sou de plus en dépense. *Aucune dépense supplémentaire*, juste, il faudrait un changement!

Bien entendu, une telle transformation ne se produit pas du jour au lendemain, et une seule personne ne pourrait réussir, mais, si, même que quelques villes commencent à se tourner vers la solidarité pour remplacer les feux d'artifice, ce serait le début d'un changement de direction nécessaire et de répartition plus équitable des ressources, d'autant plus au niveau mondial. Personne ne perdrait quoi que ce soit, tout le monde est gagnant dans l'amour!

Quelqu'un pourrait se demander ce qui se passerait ensuite pour les usines qui fabriquent des feux d'artifice? C'est une question de flexibilité. On peut aussi produire des choses utiles servant le public! Ces missiles ne sont pas seulement inutiles, mais également dangereux. En Italie, 500-1000 accidents se produisent chaque année lors des feux d'artifice privés. Beaucoup d'enfants et d'adultes, chaque année dans le monde, se blessent gravement en « jouant » avec les feux d'artifice, malgré les avertissements émis au préalable.

On parle beaucoup aujourd'hui des crises financières et autres. Il suffit d'un peu d'effort et un peu de bonne volonté afin de trouver une vraie solution. Nous tous réunis dans cette salle ici, pouvons contribuer à cette transformation.

Dernièrement j'ai rendu visite à un couple suisse qui, chaque année vient passer le Nouvel An et Noël en Sardaigne avec ses enfants et petits-enfants. Le 31 Décembre, leur tradition familiale est de préparer un grand feu dans le jardin, pour brûler tous les soucis. Il y a deux ans ils ne pouvaient pas maintenir la tradition en raison du mauvais temps. Le plus jeune des petits-enfants (10 ans) s'est plaint à plusieurs reprises pendant l'année qui a suivi, de ne pas avoir pu brûler ses soucis! Ce n'est qu'un petit exemple des nombreuses alternatives qui sont aussi possibles. Nous pouvons, donc, décider de changer quelque chose et, nous orienter vers l'ère du Verseau, période de lumière et d'amour.

A titre d'exemple, les municipalités, villes, cantons ou régions pourraient collaborer en formant un partenariat public/privé avec des villes ou régions des pays en développement et donner une aide concrète et un soutien pratique, que ce soit sous la forme de nourriture, de soins médicaux, d'écoles, ou de formations professionnelles, afin que ces peuples puissent faire l'expérience non seulement d'un développement, mais aussi d'une évolution. La Fondation du célèbre joueur de tennis Roger Federer, a fait construire un puits dans un village africain pour recueillir de l'eau potable. La vie du village a complètement changé en mieux. Parfois, il faut juste des petites mesures pour réaliser de grands changements.

Tout cela est possible sans frais supplémentaires, juste en évitant les feux d'artifice, qui de toute façon, polluent l'environnement.

"Que la volonté d'aimer embrase le monde entier par « l'esprit de relation » Telle est la note-clé de cette année.

Chacun d'entre nous pourrait donc profiter de ses relations pour générer le sens de cette idée dans le public.

Recommandation de résolution bienfaisante. Lutter pour le bien commun n'est pas la même chose que tabler sur une satisfaction générale assistée passivement. Nous pouvons penser à ce projet, l'élargir et en parler dans notre environnement.

En d'autres termes, nous pouvons former une grande forme-pensée qui aura un effet global au cours du temps. Plus précisément, nous pouvons dans le canton, ville ou région contacter le service social et trouver du soutien grâce aux bureaux ou les comités de protection de l'environnement ; une conférence au bon endroit peut faire la différence.

Il y a aussi d'autres feux artificiels dans le monde d'aujourd'hui qui pourraient être remplacés par la solidarité. Peut-être on devrait réfléchir sur quelles sont les manifestations de masses sont encore justifiable devant le peuple et le monde dans la crise actuelle et quels dangers sont à l'affût au second plan.

Le Tibétain dit: *« Ce feu n'est pas ce que vous pensez. La volonté à l'aimer signifie l'amour du plus grand Tout, et, la capacité de faire ce qui est nécessaire pour le meilleur du groupe, de la bonne manière et avec l'habileté d'action nécessaire. »*
(Etat de Disciple dans le Nouvel Age, Vol.I, p. 720).

Quel est le meilleur pour l'humanité?

Je pense que nous avons atteint un point où nous ne pouvons plus garder le silence compte tenu du fait qu'à, notre époque, l'argent public est jeté par la fenêtre

Mais ce sont des traditions», pourrait-on dire. Traditions, en particulier inutiles ; on peut et doit changer si nous voulons amener du changement dans l'histoire du monde contemporain.

«Il implique la capacité d'agir avec fermeté lorsque le besoin s'en fait sentir, car le disciple a une « vision » à longue portée et n'est pas trompé par les perspectives immédiates. Il travaille pour l'avenir et le prépare.»

Notre tâche est de préparer l'avenir! Nous utilisons la Volonté d'aimer afin que le monde entier s'embrase grâce à l'esprit de relations et, chacun de nous doit "immerger" les relations dans l'esprit d'amour et de joie.

«Par une détermination de profiter de cette vague qui force l'humanité à aborder le monde des réalités spirituelles d'une façon telle que les résultats seront des faits et des faits prouvés ... par la reconnaissance du fait qu'aujourd'hui est le jour d'opportunité pour tous les disciples, les initiés et les travailleurs, car la vague est là et les hommes peuvent être influencés d'une façon bénéfique en ce moment mais peut-être pas plus tard. Il n'y a pas toujours des moments de crise, car ils représentent l'exception et non la règle.»

(Psychologie Esotérique II, p.448).

Tout le monde dans cette salle connaît les besoins des pays en développement, mais aussi des pauvres de nos contrées. Je vous invite donc, à participer à ce projet selon vos moyens. L'esprit de relation est contagieux et peut apporter les changements nécessaires à cette cause, trouver l'accent juste : une transformation fondamentale qui ne coûte pas plus.

Il faut laisser tomber les choses inutiles, pour résoudre les nombreux problèmes dans le monde d'aujourd'hui. Je pense que cela correspond à une réalité et peut être réalisé.

Je termine avec une autre citation du maître Tibétain: *«... Le disciple doit se prendre tel qu'il est à tel moment, avec l'équipement qu'il a, et dans les circonstances données, puis il passe à la subordination de lui-même, de ses affaires et de son temps aux nécessités de l'heure, particulièrement pendant une crise dans le groupe, le pays ou le monde. S'il fait cela en pleine conscience, et ainsi oriente sa pensée vers les valeurs réelles, il découvrira qu'il est pris soin de ses affaires privées, que ses capacités s'accroissent, ses limitations s'oublient. Il entre dans les rangs de ceux qui se rendent compte des besoins du cycle en chemin, dans lequel il faut insister sur les idées et idéaux neufs et combattre pour eux, dans lequel les plans plus vastes pour le bien général doivent être compris, endossés et propagés, la vision nouvelle et plus lumineuse de la vie humaine doit être comprise et enfin réalisée, et dans lequel l'effort de tous les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doit être voué à l'allègement du fardeau de l'humanité* (Télépathie et le Corps Éthérique, p. 193).

* * *

La Science de l'impression et la Visualisation au service de la Relation

Le corps éthérique de chaque être ou objet, minéral, végétal, animal est un agent récepteur à l'impression physique et métaphysique, et un agent de transmission par sa faculté d'émanation.

Pas un seul système de la nature n'y échappe: qu'il soit planétaire, stellaire, ou cosmique. Cette tendance universelle à unifier les éléments séparés est un principe d'amour qui répond aux lois fondamentales de gravitation, d'électromagnétisme et de cohérence en d'autres mots, d'invocation et d'évocation.

Dans la nature, tout est rythme, cycle, tout est réception et distribution par le son, l'essence ou parfum, la gestuelle, les émanations spirituelles. Il existe en effet un processus de transmission, par la technique d'invocation et d'évocation, qui émane des niveaux cosmiques jusque dans le règne humain et entre toutes les unités de vie, verticalement et horizontalement.

Par cette transmission que nomme le Tibétain 'Science de l'impression', l'Esprit cosmique ou le Mental universel cherche à appliquer les desseins du Logos planétaire concernant l'avenir de l'humanité, sa rédemption, le Plan. La Science de l'impression est l'une des ressources offerte à l'humanité pour percevoir et mettre en œuvre son avenir. Cette transmission, tout particulièrement des niveaux supérieurs aux inférieurs, est encore à l'état embryonnaire puisque nous répétons sans cesse le passé et que notre avenir nous est voilé. Malgré cela les idées fondamentales, sous-jacentes à la pensée humaine, croissent actuellement en puissance et finalement s'impriment sous forme de connaissance. Elles émanent entièrement des niveaux intuitionnels, conditionnent la conscience humaine et stimulent les opinions publiques.

L'impression est une réaction subtile de la collectivité supérieure et des humains aux activités vibratoires de l'Esprit cosmique. Elle crée la télépathie qu'elle soit intuitive, ou sous forme d'inspiration, parfois encore sous forme de claire-audience chez ceux dont les centres récepteurs sont parfaitement éveillés et alignés. Alice Bailey est le meilleur exemple à citer puisque elle a été la pionnière de l'Ecole Arcane dans la réception télépathique et son travail de transmission par l'écriture.

La télépathie intuitive est actuellement en activité, bien que souvent inconsciente et sujette à de nombreuses déformations dues à nos attentes et à notre corps astral peu maîtrisé. Selon le Tibétain elle se manifeste de façon croissante parmi les humains avancés dans tous les pays et dans toutes les races, mais il demande à ce qu'elle soit étendue et fortement développée par ceux qui s'ouvrent au groupe et à l'humanité.

C'est le rôle de l'humanité de servir de mental et de cerveau à la planète Terre et cela se précise toujours plus au fil des siècles et des événements. « L'humain n'est-il pas une des formes qu'a le Cosmos pour se connaître soi-même »¹ ?

Le travail des guides consiste à impressionner le mental des humains au moment où ils en ont le plus besoin, de manière individuelle ou au niveau du groupe travaillant pour l'humanité. L'un des membres de la hiérarchie planétaire puise dans le Mental universel selon l'inclination et l'équipement de son propre mental et selon les besoins invocateurs immédiats. Le groupe ou l'individu offre un champ magnétique pour *attirer* de nouvelles idées ; toute idée est un fragment de loi universelle, loi elle-même dictée par le Dessein planétaire. Le groupe qui réagit à la même impulsion mentale produit une unité de pensée assez puissante pour être reconnue. Il devient ainsi la matrice dans laquelle l'Esprit cosmique peut s'exprimer à des moments définis pour forcer l'accomplissement d'actes spécifiques.

Les serviteurs du monde, alors qu'ils réfléchissent sur des problèmes planétaires, peuvent aussi trouver individuellement une forme de réponse par *révélation*s. Celles-ci ne dépendent pas d'une connaissance structurelle, mais de l'âme au service d'une vision intérieure et inspirée par le Mental universel qui met son pouvoir à disposition pour rétablir l'harmonie et l'équilibre partout où ceux-ci se trouvent perturbés. Il n'est pas question de *chercher des idées ou la vérité* à tout prix : le danger serait que, par notre volonté à *savoir* nous renforçons notre système de croyances qui fait percevoir le monde comme le système le définit. Au lieu de cela, ouvrons-nous en méditation à de nouveaux courants d'énergie en offrant tout simplement notre volonté et notre discernement à une orientation nouvelle, universelle.

Un temps de réception particulièrement sensible pour les guides comme pour l'humanité est le moment de la Pleine Lune et lors de la Fête de Wesak, lorsque des crises particulières requièrent une intervention venant de sources plus élevées qu'habituellement. Ces sources en action radiante et magnétique se relient entre elles, relient les serviteurs entre eux et le monde entier.

Il y a plusieurs formes de télépathie : la télépathie instinctive, en lien les sentiments au niveau du plexus solaire, la télépathie de cœur à cœur, de mental à mental, d'âme à âme, d'âme universelle à âme humaine. La clé du succès des opérations télépathiques est l'amour et non pas le sentiment, ainsi que le détachement quant à aux

¹ Carl Sagan

problèmes personnels. Ce détachement fournit un espace libre pour s'éveiller à l'impression et aux états d'âme d'autrui.

La télépathie de l'âme est intuitive, elle est l'un des développements de l'homme responsable et méditant dont la conscience s'ouvre spirituellement ; l'alignement de tous ses centres d'énergie est donc indispensable, pour que se crée et se fortifie un canal direct -l'antahkarana - par lequel l'impression dirigée par une source plus haute que la personnalité puisse descendre dans le cerveau.

Le cerveau enregistre le message télépathique à travers l'âme ; il le visualise. Il lui donne ainsi vie et forme. La visualisation est un don de l'Esprit que l'on peut aisément développer en méditation. C'est un formidable moyen du cerveau humain pour s'approprier une idée semence et lui donner une architecture de façon à pouvoir l'ancrer sur terre et la mettre en œuvre. Voir intérieurement c'est devenir actif, élever sa fréquence vibratoire et donner de la puissance à l'intention perçue. Il est vrai que le Plan ne peut s'incarner qu'au travers de l'individu, la responsabilité envers le Tout étant finalement impartie à l'individu à l'intérieur du groupe.

La visualisation fait aller de la conscience d'ensemble à la conscience de soi. Elle incorpore l'idée perçue par intuition, intuition à garder intacte, car celle-ci « révèle une coïncidence parfaite entre soi et le monde »².

La visualisation est une faculté dont on peut user quotidiennement qui met en scène la mémoire, les sensations, chaque mot, qui permet de viser un but élevé, dans la lumière de son cœur. Simultanément l'intuition perçue transforme la personnalité lui donnant la vision de plus en plus claire et définie du prochain pas à faire, l'engageant ainsi sur une nouvelle voie. Peu à peu la personnalité se déconditionne, s'oubliant elle-même, se trouve dans un état d'être inclusif, amoureux, et devient à son tour un agent transformateur, unificateur.

La visualisation permet de bâtir son projet, le coordonnant, le construisant pièce après pièce à l'aide d'images précises en relation avec le Tout. Le serviteur de l'humanité qui réalise intérieurement ce fragment de Plan, devient, dans la vie existentielle, auteur de son avenir et par réflexe de celui de son entourage. Jour après jour, il réoriente intérieurement sa vision, réajuste son discernement, imagine de nouvelles ouvertures, afin de répondre aux besoins immédiats. Il cherche un état intérieur d'unité où les énergies ne luttent pas les unes contre les autres, et pour ce faire se débarrasse de concepts limitants ou émotionnels. Sa vision et sa créativité progressent par transcendance et inclusion à chaque nouvelle étape. Sa capacité de concentration lui permet de rester dans le rythme divin, en conscience d'ensemble, sans déformer l'intention du message. Plus la visualisation porte sur une construction détaillée plus la réalisation du plan a une chance d'être concrétisée.

Ainsi le visionnaire devient l'artisan d'un travail créateur défini, en accord avec le Plan ; il le revête de lumière et d'amour et participe à la guérison planétaire. C'est le mouvement puissant de la vie universelle qui opère en force, et en beauté à travers lui, reliant toutes les unités avec le Grand Tout

* * *

VISUALISATION

Dissoudre murs et barrières d'une relation délicate Dimanche 5 juin 2011 – après-midi

S'asseoir confortablement, les yeux fermés. S'assurer de son alignement.

Prendre un temps pour se rappeler une relation délicate. Visualiser cette relation, l'accueillir simplement sans juger.

Rester aligné, former un Triangle entre la lumière claire et froide de la Source (*celle qui aveugla St-Paul pendant 3 jours*), soi **et, le partenaire dans la relation** ;

Voir la lumière circuler avec puissance dans le Triangle. Tout s'éclaire, tout se transforme et ouvre sur de nouvelles perspectives.

* * *

Se responsabiliser dans la relation et vivre la simplicité de l'amour

² Bergson

En réfléchissant à cette question de la responsabilité dans les relations en lien avec la simplicité de l'amour, il est bon de garder en conscience la note-clé de la conférence dans laquelle ce thème s'insère : « *Que la volonté d'aimer embrase le monde entier par l'esprit de relation.* ». Par l'intermédiaire de cette pensée, un grand dessein est offert à notre participation, ainsi qu'une forme pensée de solution pour la planète, car quel problème résisterait à l'embrasement de la planète par l'Amour ?

Voyons ce que nous pouvons apporter en assumant notre responsabilité dans nos relations et en cherchant à vivre la simplicité de l'amour.

Qu'est-ce que la simplicité de l'amour ? Comment la trouver et comment la vivre ?

Les affections, amitiés, amours humaines sont plutôt compliquées, remplies de bonheurs éphémères et de souffrances. Ce n'est pas à ce niveau que se trouvera la simplicité de l'amour, qui est spontanéité, évidence, pureté, qui émane de l'âme comme une vie jaillissante.

Voyons si, en suivant le chemin de la responsabilité, nous pouvons la découvrir.

Qu'est-ce que se responsabiliser dans la relation ?

Dans l'univers, tout est relation, échange, mouvement. La relation unifie ce qui est en apparence séparé, rassemblant dans l'unité toutes les vies et toutes les énergies. La première démarche est donc de reconnaître l'existence de la relation : nous sommes en relation les uns avec les autres et chaque individu est en relation avec ceux qu'il côtoie et rencontre. Cette reconnaissance de la relation qui nous relie à chacun des autres invite à un mouvement de décentration de soi pour entrer dans ce mouvement vers les autres.

Une première responsabilité est alors de sortir suffisamment de nos égoïsmes personnels pour instaurer de justes relations humaines, être un citoyen engagé capable de dépasser son intérêt propre pour tenir compte du bien de l'autre, de chaque être humain rencontré et de l'ensemble du groupe. (familial, professionnel, social, planétaire). C'est ce que recherchent tous les hommes de bonne volonté qui apprennent sur notre terre à aimer et à penser.

Mais pour nous qui nous trouvons sur le sentier du disciple, ou qui cherchons ce sentier, la responsabilité est plus profonde encore. Nous pouvons en trouver une expression dans les trois règles données au disciple débutant par l'ancien Livre des Règles. Ces trois règles sont rapportées dans le Traité sur la Magie Blanche et indiquent la juste direction de l'énergie. Elles concernent les énergies de la parole, de la pensée et du dessein.

Même si nous ne sommes pas encore capables d'appliquer vraiment ces directives, elles nous donnent une direction de travail : de quoi sommes nous responsables, nous qui cherchons à développer une conscience spirituelle, sinon d'aider à l'évolution de ceux que nous côtoyons ? La responsabilité dans les relations n'est donc pas autre chose que le service pleinement assumé : reconnaître et aider l'expression de la Vie une qui cherche un chemin de manifestation à travers la personnalité. Nous sommes au service de l'évolution de nos frères et de l'humanité, chargés d'être le « levain dans la pâte », qui fera se lever et s'élever la conscience de l'homme.

Voyons comment nous y prendre :

Première règle : *Entre dans le coeur de ton frère et vois sa douleur. Ensuite, parle. Que tes paroles lui apportent la force puissante dont il a besoin pour délier ses chaînes. Mais ne les délie pas toi-même. Ton devoir est de lui parler avec compréhension. La force qu'il recevra l'aidera dans son travail.*

Nous avons là des données pour réfléchir à la responsabilité de comprendre, d'aider, d'accompagner notre frère sur son chemin, avec compassion, mais sans jamais parcourir le chemin à sa place. Notre responsabilité peut être d'avoir le courage de seulement comprendre et de laisser passer l'énergie de cette compréhension dans nos paroles, sans donner de solutions et sans vouloir faire le travail à la place de l'autre. Alors cette énergie deviendra pour lui une force qu'il pourra utiliser.

Deuxième règle : *Entre dans le mental de ton frère et lis ses pensées, mais seulement si les tiennes sont pures. Ensuite, pense. Que les pensées ainsi créées entrent dans le mental de ton frère et se fondent avec les siennes. Demeure détaché, car nul n'a le droit d'influencer le mental d'un frère.....*

Nous avons là des données pour réfléchir à la responsabilité de qui nous sommes dans la relation. L'affirmation courageuse de notre individualité prend le risque de mêler nos pensées à celles de notre frère sans vouloir l'influencer. Mais nous savons que la force de nos pensées, aussi pures et détachées que possible, en lien avec les siennes, sera une aide précieuse. Nous prenons ainsi la responsabilité d'affirmer l'existence de notre individualité dans toute sa force, et nous l'offrons à l'autre pour qu'il puisse l'intégrer s'il le désire et cheminer

avec. Nous assumons cette responsabilité de nous offrir nous-mêmes pour l'évolution de nos frères. Et cette responsabilité nous renvoie à celle, primordiale et préalable, de qui nous sommes.

Troisième règle : *Fonds-toi avec l'âme de ton frère et connais le tel qu'il est...Puis concentre-toi sur le plan. Ainsi il verra le rôle que lui, toi et tous les hommes jouent. Ainsi il entrera dans la vie et saura que le travail est accompli.*

C'est certainement à ce niveau que nous avons la responsabilité la plus grande, car nous pouvons offrir cette opportunité à notre frère de se connaître pleinement tel qu'il est vraiment, dans son humanité et dans sa divinité. Dans cette identification qui est possible seulement avec la reconnaissance de l'âme, nous comprenons les interrelations et les rôles de chacun au service de l'Oeuvre unique. Nous rejoignons ainsi la conscience de l'ensemble, et plus particulièrement, la conscience de l'avancée du plan divin en chaque être et entre les êtres.

Avec ces trois règles, nous sommes invités à un triple positionnement dans la relation :

- une parole juste qui exprime la compréhension du coeur
- une pensée juste qui s'offre pour l'évolution de la conscience
- une reconnaissance de l'âme en chaque être humain.

Nous approchons ainsi d'une triple définition de notre responsabilité :

- 1 La responsabilité d'être soi avec toute l'énergie et toute la qualité possible,
- 2 La responsabilité d'être aligné, en relation avec le plan divin que nous sommes chargés de faire advenir,
- 3 La responsabilité de s'offrir dans chaque relation, pour l'évolution de la conscience.

Ou en résumé, la responsabilisation dans la relation serait l'attitude d'une individualité pleinement développée, en relation avec le dessein de la Vie et au service de l'évolution des êtres.

La simplicité de l'amour jaillit de ce choix de positionnement au service de nos frères et au service de l'ensemble. Ce positionnement n'est pas compliqué, mais il demande du courage pour être à l'écoute des besoins des hommes et pour les faire passer avant nos propres besoins et intérêts. Nous laissons alors s'écouler, tout simplement, la vie de l'âme qui rayonne pour le bien de tous. L'âme est conscience de groupe, et peut-être nous est-il seulement demandé d'entrer dans cette évolution qui nous mène de la conscience individuelle à la conscience de groupe ? Trouverions-nous des exemples concrets de ce que cela pourrait être?

Quelques éléments de réponse sont disponibles du côté de la science, de la cellule aux étoiles.

Demeurons, si vous le voulez bien, quelques instants en présence d'une cellule, l'une des innombrables cellules qui composent notre corps physique :

- chaque cellule fabrique l'énergie et les protéines dont le corps a besoin.
- voyons les échanges incessants à l'intérieur de la cellule, entre l'intérieur et l'extérieur par l'intermédiaire de la membrane,
- voyons ces mouvements de vie, constitués par le travail de chaque élément au service de l'ensemble dont il fait partie.
- laissons-nous ressentir cette vie qui nous habite.

Transportons-nous, par la pensée, en présence d'une étoile :

- chaque étoile fabrique l'énergie et les atomes dont l'univers a besoin.
- voyons les mouvements explosifs à l'intérieur de cette grande vie,
- restons en présence de cette lumière.
- lorsqu'une étoile meurt, elle ensemence l'univers de sa matière (hydrogène, carbone, oxygène). Notre corps est constitué de ces atomes. Boire de l'eau, c'est un peu comme s'abreuver au coeur des étoiles. Ce qui avait été concentré en une forme cohérente, une unité de vie, regagne la totalité une fois la tâche accomplie. L'unité de vie regagne la Vie.

Quel plus bel exemple d'amour pourrions-nous trouver que ce sacrifice joyeux, dans une explosion de lumière qui distribue les éléments de vie ?

Quelle simplicité essentielle lorsque chaque élément existe et se meut en relation à tous les autres et pour le bien de l'ensemble ? A l'intérieur de nos cellules comme dans les étoiles, cet exemple d'amour simple et essentiel nous est offert.

Pour terminer, voici un autre exemple, tiré de la vie des fourmis, écrit en 1930 par Maurice Maeterlinck : « *Que serait une humanité qui n'aurait plus d'autre souci, d'autre raison de vivre que le don de soi et le bonheur d'autrui ; une humanité où travailler uniquement pour le prochain, où le sacrifice permanent et total serait la seule joie possible, la félicité essentielle, en un mot la volupté suprême dont nous n'apercevons qu'un éclair fugitif dans les bras de l'amour ?* »

A la différence des fourmis, nous avons à réaliser cet idéal en pleine conscience et en assumant la puissance de notre liberté individuelle qui est une responsabilité. C'est ainsi que l'humanité réalisera un nouvel état de conscience, en pleine cohérence avec l'énergie d'amour et le dessein de notre système solaire.

Au terme de cette réflexion, demeurent deux pensées fortes :

- L'amour s'écoule librement, spontanément et directement de la vie de l'âme.
 - L'autre, le frère sur le chemin, est plus important que soi-même ; le groupe est plus important que soi-même.
- Puissent ces pensées devenir des graines qui ensemencent nos vies.

Merci pour ce partage.

* * *

Affirmation de la Volonté

Au centre de la Volonté de Dieu je demeure. Que rien ne
détourne ma volonté de la Sienné. J'accomplis cette Volonté
par l'amour,
Je me tourne vers le champ de service.
Moi, le triangle divin, j'exécute cette volonté
Au sein du carré, et je sers mes semblables

L'année dernière, au cours de l'intermède inférieur, nous nous sommes concentrés sur *L'Esprit de l'Argent et le Flux Circulatoire Divin*, et ceci a suscité un grand regain d'intérêt. Peut-être est-ce dû en partie à la crise économique qui suit son cours dans le monde, mais à un niveau plus profond, il existe une prise de conscience que c'est un domaine qui nécessite un besoin réel de rédemption. Jusqu'ici, notre travail sur ce thème a permis de clarifier des questions ça et là, et de mettre en relief le fait que si le monde doit changer pour le meilleur, les personnes à tendance spirituelle ont leur rôle à jouer sur le plan financier. L'idée vieille comme le monde selon laquelle l'argent est quelque chose qui entache la vie spirituelle est maintenant en passe d'être considérée comme étant un obstacle en soi, car l'argent est une force légitime, et indispensable à l'heure actuelle, dans le sens d'une participation pleine et entière à la vie humaine. Et si nous avons pu, autrefois, associer principalement l'argent au moyen de satisfaire des besoins et appétits matériels, en étant complètement terre à terre, nous réalisons à présent qu'il existe un autre choix. Un maniement correct de l'argent peut faire en sorte qu'il se transforme en « moyen de distribution aimante » sur le plan physique – un moyen de faire circuler ses bienfaits dans le monde, par le biais de l'esprit de partage.

Chacun de nous est intimement lié à l'argent et à son utilisation, et possède la capacité de considérer chacune des transactions financières en termes de valeurs et principes corrects sous jacents. En étant consciemment au fait de la qualité et des valeurs que toute transaction potentielle représente, nous pouvons utiliser notre argent pour 'animer' les propriétés magnétiques dans les règnes subtils, propriétés qui vont faire en sorte que son pouvoir puisse croître immensément. Ceci évoque l'histoire dans la bible du denier de la veuve – la moindre piécette étant dotée d'un pouvoir considérable par un amour désintéressé. Pour exprimer ceci d'une manière plus ésotérique – en travaillant consciemment et à dessein sur l'argent par le biais de la volonté d'aimer, le rayon de l'activité intelligente peut être guidé magnétiquement pour former de justes relations dans le monde. Ceci génère un feu alchimique qui libère l'esprit de la matière, et l'humanité de sa condition d'esclave du matérialisme ; et c'est une des manières de mettre en action pratique la note-clé : *Que la volonté d'aimer embrase le monde entier par l'esprit de relation.*

L'argent est un test remarquable pour tous ceux qui, sur le Sentier, s'efforcent d'oeuvrer avec lui magnétiquement. Un champ magnétique est capable de générer un courant électrique, et lorsqu'on interprète ceci sur un plan spirituel, il s'applique à l'argent de manière parfaitement légitime. Par le biais de la volonté d'aimer, l'essence de l'argent – qui est du prana cristallisé – peut être magnétisée au point où il se transforme en un courant subtil qui peut s'écouler aisément et uniformément dans le monde. Ainsi, le travail ésotérique n'est pas mystique, mais profondément pratique. En termes simples, ceci signifie le fait d'évoquer la volonté d'aimer et de l'appliquer à la distribution intelligente, ordonnée du prana dans le monde physique. Il y a de nombreux degrés du prana, l'argent étant un de ses états les plus denses, mais toujours vital, pour ce qui est de servir l'humanité au niveau des nécessités basiques de la vie, de sorte que la conscience puisse être libérée pour aspirer à des états supérieurs de la réalité. A cette époque de notre histoire mondiale, l'argent est l'une des principales manifestations du prana grossier, et il a besoin d'être utilisé par les travailleurs spirituels pour maintenir en circulation tous les aspects du Plan.

Si nous devons embraser le monde par l'esprit de relation, il nous faut considérer quels sont les centres de force éthériques qui dans le corps physique sont les plus actifs en rapport avec l'argent. La vitalité des centres supérieurs – la tête, le cœur et la gorge – s'éveille au moyen de l'action de l'âme et augmente de puissance alors que l'évolution suit son cours. Néanmoins, avant que l'âme ne prenne le contrôle, les centres inférieurs sont les acteurs principaux qualifiés par le kama-manas ou désir-mental. Ceci a souvent pour conséquence une nature d'une avidité rampante, un esprit mercantiliste à tout crin, voire l'utilisation de l'argent comme symbole d'un statut ; ceci nourrit l'ambition, l'orgueil et l'esprit séparatif dont nous sommes toujours tristement les témoins dans le monde sur une vaste échelle. Qui plus est, les centres, bien sûr, affectent les glandes physiques et déterminent donc le bien être, et il est évident au vu des problèmes de santé dans le monde, que les centres inférieurs sont hyperactifs et enflamment les organes physiques d'une manière qui endommage et fait souffrir le corps tout entier.

Par bonheur, nous constatons parallèlement à cette démonstration ardente des centres inférieurs, l'éveil des centres supérieurs grâce à l'expression de tant de bonne volonté dans le monde. Le but de l'évolution est de déplacer les énergies des centres inférieurs vers le haut, pour les soumettre à la loi d'attraction, et lorsque c'est

le cas, le prana va alors commencer à circuler énergiquement dans la race humaine. Un petit exemple de la grande différence qu'un simple petit changement d'attitude peut avoir au niveau de la circulation des énergies et du sentiment d'élévation qu'il apporte : J'ai entendu dans le cadre d'une émission de la BBC sur la nouvelle tendance de « la sensibilisation au bonheur » un reportage sur une personne qui, dans un café, s'était tournée spontanément et sans raison apparente vers son voisin dans la file d'attente – un étranger - et lui avait proposé de lui offrir une tasse de café. Il s'agissait d'un geste impulsif que la personne à qui l'on avait offert le café a perpétué à son tour en faisant de même avec la personne suivante dans la file d'attente. Ceci a continué tout au long de la file, jusqu'à ce qu'un homme ne décline l'offre en arguant que « il doit y avoir une arnaque ». Mais au travers d'exemples tels que celui-ci, nous nous apercevons que même de simples événements au quotidien renferment un potentiel de joie et d'élévation, et à quel point le geste de bonne volonté le plus anodin est contagieux.

Aux Centres, nous percevons le pouvoir de la bonne volonté à un autre niveau, plus profond celui-ci, dans la détermination de tant de nos étudiants moins aisés, ou ceux qui vivent dans des pays pauvres, d'apporter leur contribution financière au travail. En dépit d'une situation personnelle difficile, de privations et de souffrances, ou peut-être à cause de cela, ils font preuve d'un esprit généreux, et lorsqu'on en est le témoin, ceci vous remplit d'humilité. On dit que cet esprit de sacrifice « existe toujours lorsque la force de Shamballa est contactée correctement, même à un degré infime ». Et si nous y réfléchissons, le formidable pouvoir que possède notre groupe mondial *d'embraser le monde par l'esprit de relation* devient évident

L'inclination à donner est l'une des manières les plus rapides et les plus sûres pour parvenir à la décentralisation du petit soi, et nous avons de bonnes preuves qu'elle est dynamique dans le monde, ce qui signifie qu'un grand nombre de personnes sont en train de passer la première initiation, la naissance de la conscience Christique. Le lieu de naissance en est le cœur, et c'est dans ce centre que la vie Christique s'éveille, avec l'ardent désir naturel de servir et de donner. La divine loi de l'Economie, qui régit le monde de la forme, commence à passer à l'action supérieure, générant une spirale d'amour qui élève en masse les forces des centres inférieurs vers les supérieurs. Les étudiants de l'Ecole Arcane travaillent consciemment avec la magie de l'âme et ont beaucoup à apporter dans ce processus. En tant qu'agents invocatoires, nous traçons une ligne de vie jusqu'aux centres supérieurs planétaires qui abritent cette « vie plus abondante. » En travaillant en un point de tension spirituelle, nous nous servons de la dynamique de « l'attente délibérée » pour évoquer et distribuer la vie plus abondante. Ceci peut avoir au départ un effet contraire alors qu'une crise est générée dans le réseau cristallisé de la pensée mondiale eu égard à l'argent, et que la situation actuelle peut même être en partie un symptôme du travail ésotérique effectif. Néanmoins, alors qu'un nombre croissant d'entre nous poursuit ardemment ce but par le biais de la méditation et du rituel du service, nous pouvons être assurés qu'une transformation aura lieu dans le sens d'une conduite plus simple, plus transparente dans le monde de la finance.

C'est dans la nature même de l'entraînement au discipulat de générer des pionniers – les disciples sont des leaders par la pratique et l'exemple, et beaucoup d'entre nous agissent ainsi avec la méditation du Dimanche pour « attirer l'argent dans des buts hiérarchiques », qui est un moyen d'évoquer la volonté d'aimer et de nourrir le travail du prana vital, essentiel au niveau de la rédemption des systèmes monétaires. La méditation se termine par la suggestion suivante : *Essayez de vous sentir transportés d'amour véritable, et ayez la ferme intention d'exprimer cet amour à tous ceux avec qui vous entrez en contact. C'est le grand agent altruiste d'attraction dans les affaires du monde.*

Parfois nous glissons sur des termes familiers et des schémas répétitifs, en omettant de voir leur pouvoir intrinsèque magique et transformateur. Mais les mantras et les méditations, lorsqu'ils sont utilisés et s'accompagnent délibérément d'une action pratique, deviennent des Paroles ardentes de pouvoir qui vont littéralement faire l'alchimie du nouveau monde à partir de l'ancien. Ce sont des facteurs clés dans la nouvelle science des relations. De la même manière, ils peuvent être sans âme et impuissants, lorsqu'ils sont récités machinalement et qu'ils ne concordent pas avec une action pratique. C'est l'application des feux de notre amour qui fait descendre la volonté d'aimer tout droit sur le plan physique, et alors, un acte de sacrifice généreux acquiert le pouvoir du « denier de la veuve. » En vérité, nous pouvons remplacer ici le mot 'mite' (veuve en anglais) qui s'épèle M.I.T.E par 'might' (en anglais pouvoir) qui se prononce M.I.G.H.T , car notre travail de groupe à l'unisson avec les énergies de l'argent peut devenir une force toute puissante – et certainement pas des moindres, pour ce qui est d'avoir un impact à cette époque critique.

* * *

Nous savons que sur les plans intérieurs, les rapports humains sont parfaitement définis et que potentiellement nous savons vivre de façon fraternelle, en harmonie avec les autres règnes et au service de l'évolution. Sur les plans intérieurs, la Hiérarchie, notre Cœur commun est par définition parfait et en pleine santé. Elle forme avec Shamballa et l'Humanité un triangle dynamique qui est l'expression accomplie de ce que l'on peut considérer comme son reflet : le triangle formé par l'Humanité, la Société et l'Homme.

La Société occupe la même place, respectivement, que la Hiérarchie. Elle est le cœur, le centre relationnel occupé à tisser et équilibrer les liens entre l'Homme et l'Humanité. La Société est une sorte de Hiérarchie en formation, une expression, en termes d'organisation, de la compréhension de l'Unité par la multitude, de l'Humanité par l'Homme. Il faut la voir à la fois comme une fin et un moyen, un mouvement perpétuel, une extériorisation de tous les aspects qui nous composent, un être avec un corps, un pouvoir et des moyens, un être vivant.

On peut voir aussi la Société comme une copie en trois dimensions d'une Réalité qui en compte quatre et plus. L'avantage de cette copie est qu'elle permet l'expérience et l'erreur, de tester notre petite réalité, de la vivre dans la matière sans endommager la perfection de l'originale.

Nous sommes donc en constante expérience ; mais dans quel but ?

De choisir les meilleurs résultats afin de les vivre et de les intégrer comme une partie de notre plus grande Réalité, de faire un pas dans sa direction. La Société est donc une sorte de laboratoire mondial à travers lequel se fabrique notre futur commun adapté ou inadapté à la Réalité qui nous contient. En effet, chacun de nos choix actualise un futur potentiel que nous intégrons et validons comme notre réalité, par le simple fait de le vivre dans notre présent. Chaque instant de notre vie participe donc à la définition de la qualité de notre Cœur commun et le construit en conséquence.

Les déséquilibres et conflits au niveau mondial nous rappellent quotidiennement l'état de santé de notre Société. Nous savons que nous nous sommes construit un monde qui se distancie toujours plus de la réalité qui nous unit. Nous savons aussi, que nous vivons actuellement la fin d'un cycle et que notre réalité devrait être en mesure de rejoindre Celle qui nous contient. Si Celle-ci ne peut nous absorber, la réalité que nous avons créée sera celle que devons continuer à vivre et expérimenter dans le prochain cycle.

Nous pressentons donc la nécessité urgente de redresser la barre, mais nous ne savons pas vraiment par quel bout empoigner le problème.

Tout être est une racine de la Société, une racine qui se nourrit du besoin essentiel de chacun de se connaître. Si nous ignorons ceci, nous nous ignorons ; nous nous vidons en cherchant à nous remplir par la projection et l'expérience d'une réalité déracinée.

Notre société occidentale illustre parfaitement la projection de la compréhension séparée et séparative que nous avons de nous-mêmes. Nous nous sommes fabriqués des réponses matérielles et pratiques à tous nos besoins. Objectivement, nous avons extériorisé tous les aspects qui nous composent ; notre société est une expression complète, en termes de structure et d'organisation, du Cœur qui nous contient ; toutes ses fonctions y sont représentées. Nous pourrions dire que notre cœur physique est achevé que nous avons réussi à nous créer en un cœur, en une sorte de robot à notre image. Une immense machinerie avec elle aussi, une tête, un cœur, un système nerveux et un corps.

- une tête qui pense, branchée sur une réalité amputée de sa Source que nous lui insufflons en permanence ;
- un cœur incarné par un système économique qui bat au service de l'argent, symbole du sang et de l'Amour dans son expression la plus basse.
- un système nerveux composé par notre univers médiatique et la somme des informations qui y circulent.
- et un corps composé par ceux des milliards de cellules que nous incarnons en tant qu'êtres humains.

Cette machinerie planétaire vit et respire au service de sa propre et unique réalité, la défend et la protège comme nous le faisons pour notre propre vie.

Quelle place l'Homme occupe-t-il dans les futurs élaborés par sa propre machine ? Une place de créateur ou une place de créature ?

Récemment, un journal proposait un article sur les récentes découvertes d'un laboratoire technologique ; en titre nous pouvions lire : « C'est ici que se construit notre futur », illustré par l'image d'un robot les yeux tournés sur une pomme posée dans sa main. Notre société est le fruit immédiat de la vision du Plan dont nous sommes porteurs, et aussi merveilleuses que sont les perspectives offertes par nos prouesses techniques, nous savons

pourtant, aujourd'hui, qu'elles n'apportent pas les réponses dont nous avons besoin pour bâtir l'avenir dont nous rêvons. Mais de quel avenir rêvons-nous ?

La plupart de nos scénarios de fiction nous proposent un futur où l'avancée technologique est des plus spectaculaire et pourtant, la plupart du temps au service d'un monde perpétuellement en guerre. Extérieurement, la technologie nous lie les uns aux autres, mais, en même temps, peut nous isoler intérieurement, nous éviter la confrontation directe et l'expérience créatrice de la différence. Notre développement technique est proportionnel à celui de notre besoin de construction d'une vision commune d'avenir ; il reflète aussi et surtout le travail d'intégration dont nous sommes capables et prêts d'accomplir. Il ne suffit plus d'espérer un monde meilleur, nous devons aujourd'hui nous efforcer de l'imaginer investi de nos potentialités intégrées les plus élevées et non plus nous répandre dans une hémorragie technique, colonisatrice extérieure de nos espaces intérieurs.

Nos collaborateurs de New-York ont dit que lorsque les tours jumelles se sont effondrées, il a suivi un temps où, dans les rues de la ville, l'amour était devenu « palpable », comme si la puissance de l'empathie générée par cette catastrophe avait réussi à libérer et densifier certaines qualités des liens subjectifs qui nous unissent. Ces tours jumelles étaient en quelque sorte une incarnation symbolique de notre société occidentale. L'impact planétaire généré par leur destruction laisse supposer à quel point l'humanité s'identifiait, même inconsciemment, à ce qu'elles représentaient. C'est comme si la disparition de ces deux tours avait permis de transformer l'attention envers ce qui nous unit dans la forme, en une énergie de qualité supérieure, vivante, unifiante, comme si un aspect de notre vortex économique s'était inversé et que toute la puissance de l'énergie qui en alimentait le cœur pouvait irradier librement, se réappropriant à travers cette liberté, sa qualité intégrante. Aujourd'hui, notre société est une hyper structure que nous avons créée à notre image, sensée gérer tous nos besoins selon des règles définies et communes à l'ensemble. C'est le moule que nous avons bâti par la projection de nous-mêmes, afin qu'en son sein, nous nous redécouvriions en tant qu'Humanité Une et que nous puissions irradier notre vérité d'ensemble sur les autres règnes.

Nous devons avoir autant de respect, d'attention et de confiance vis-à-vis de notre Société que la Hiérarchie en a vis-à-vis de l'Humanité. Nous sommes dans le même rapport et manions, sur nos plans respectifs, la même responsabilité. C'est avec notre perception du Plan que nous pétrissons la matière qui bâtit notre société et donc notre futur. De la même manière, c'est avec sa perception du Plan que la Hiérarchie nous « pétrit » et construit son futur. En ignorant cet alignement, nous nous projetons en une créature qui peut nous échapper et se faire passer pour notre créateur, nous créant des futurs étrangers à notre réalité. Si nous laissons notre société nous « échapper », nous échappons, dans une proportion identique, à la Hiérarchie et lui construisons un futur inadapté à sa Réalité, inadapté à la chaîne du vivant.

La Hiérarchie est une société libérée, « démoulée » dont les leçons données par la forme extérieure qui l'a conditionnée ont été intégrées en une qualité de perception intérieure et commune du Plan.

Qu'en est-il de l'Humanité ?

Il est difficile de percevoir, extérieurement, la qualité de « l'œuvre » accomplie par notre société, tant les conflits et les catastrophes semblent nous submerger. Aujourd'hui, l'état de santé de notre société nous oblige à diriger nos meilleures intentions à son égard, à trouver les solutions les plus constructrices et respectueuses de l'ensemble. Même si la plupart du temps, ces solutions s'effritent contre les murs érigés par nos besoins économiques, la qualité de nos intentions progresse en puissance, de façon proportionnelle à la résistance rencontrée. C'est dans cette qualité d'intention que se logent tous les espoirs de notre libération ; elle est le fruit du travail de réappropriation de nous-mêmes, l'expression de l'énergie qui nous unit et qui participe de la vie qui cherche à s'élever au-dessus de toute condition et limitation.

Le Tibétain écrit : « Rien ne peut résister aux fermes pressions de l'amour et de l'harmonie lorsqu'on les exerce assez longtemps. Ce ne sont pas les efforts spasmodiques qui comptent. C'est la pression immuable, maintenue pendant longtemps qui, un jour, brise l'opposition et les murs de la séparativité ». (EH. p.516)

Aujourd'hui, nous constatons que la coquille de notre « moule » se fissure, ce qui signifie que nous sommes prêts à accueillir et servir d'autres sources d'informations et provenance d'autres dimensions.

Vu sous cet angle, notre société aurait-elle accompli sa mission ?

Qu'advierait-il aujourd'hui si nous retirions la « prise » de la Société, si nous cessions de l'alimenter en énergie extérieure, de l'inonder de lumière artificielle ? Peut-être serions-nous surpris de constater à quel point nous sommes prêts, à quel point notre lumière intérieure peut rayonner au service immédiat de l'autre, sans intermédiaire, sans autre référence que celle dictée par notre humanité, notre Source commune. Peut-être serions-nous surpris de constater la puissance irradiante de notre « Volonté d'Amour », sa maturité et sa propension à embraser le monde entier ?

VISUALISATION

La « Roue de Feu » Dimanche 5 juin – après-midi

Cette visualisation peut devenir instantanément efficace. Elle produit une force protectrice et en même temps fait de vous un centre vivant de lumière et d'amour.

« Imaginez, devant vous, une roue de feu avec sept rayons. Voyez-la juste devant les yeux. Ensuite, par un acte d'imagination créatrice, voyez-vous, vous même, vous tenant au centre, au moyeu de la roue ; considérez que vous êtes vous-même ce moyeu. De cette position centrale, envoyez les sept jets d'amour vivant qui rayonnent sur le monde. »

*

*

*

ALLOCUTION DE CLOTURE

Mot de la Fin

Sarah McKechnie
Traduit de l'Anglais

"L'esprit de relation" a été l'objet de notre travail tout au long de ce week-end. Le thème de la relation est présenté comme constituant le modèle de base de l'évolution de notre planète au cours de ce deuxième système solaire gouverné par l'Amour et la Loi d'Attraction. Cela signifie que le développement de la conscience concerne non seulement le sens du "je", du soi individuel, mais aussi le sens de la relation de ce qui est reconnu comme le soi, le "je", par rapport à tous les autres "soi". Ceci n'arrive pas du jour au lendemain, mais d'une façon progressive et expansive, jusqu'à ce que le stade de disciple soit atteint. Ensuite, le sens de la relation que le disciple développe, devient planétaire. Ce sens commence à s'étendre vers le haut dans les royaumes supérieurs, vers le bas dans les royaumes sous-humains, animaux, végétaux, et minéraux, vers l'extérieur dans l'espace environnant de l'homme, et à l'intérieur de l'homme, en direction de la divinité elle-même. Si nous explorons la notion de la relation s'établissant dans ces quatre directions, il devient évident que tous les choix que nous faisons, chaque valeur que nous sommes appelés à vivre, chaque espoir, désir, et objectif qui sont de notre intention, ont un impact sur nos relations.

Une théorie appelée "effet papillon" a été popularisée à un moment donné, dans la Théorie du Chaos. Elle établit que le battement des ailes d'un papillon à Hong Kong peut modifier le climat à New York, ce qui signifie qu'un changement infime dans les conditions initiales d'un système, dans ce cas la météo, peut entraîner des effets bien au-delà du scénario restreint initialement établi. Quoi qu'il en soit, cette théorie faisant l'objet d'investigations scientifiques, permettant à l'esprit humain actuel d'admettre que des modifications, même mineures peuvent créer de vastes effets du fait que sur terre, toute chose, dans tous les royaumes à tous les niveaux, vit en relation avec le plus grand tout. Deux espoirs possibles sont nés de cette reconnaissance : que le développement mental de l'humanité se développe de plus en plus, et que la bonne volonté est favorisée par le mouvement d'élargissement de la relation.

La Fête de la Bonne Volonté, qui est la célébration de l'Humanité, aura lieu le 15 Juin de cette année. Cette fête concerne l'aspect volonté de la divinité, la volonté de bien, le bien de l'ensemble. C'est un moment du cycle annuel où le groupe ésotérique, travaillant en méditation, est doté de la possibilité d'apporter une contribution particulière en plaçant l'accent sur le sens de l'universalité. Ce que le Tibétain a défini comme "le sens d'une compréhension de la vie et des besoins de tous les êtres, synthétique et inclusive, rejetant tout ce qui construit des barrières et produit de la critique et de la séparation. Ce sens ne fait pas de distinction, même s'il est sensible au besoin, et il produit dans celui qui aime comme une âme, une identification immédiate avec ce qui est aimé". [GLA - 5] Bien que le sens de l'universalité ne puisse être saisi qu'à travers l'intuition, et non pas par le raisonnement ou l'esprit d'analyse, nous sommes aidés dans cette reconnaissance, par la stimulation de la force de Shamballa maintenant si puissante dans le monde, et par les énergies émergentes du Verseau qui stimulent l'esprit d'universalité et la tendance à la fusion.

Regarder la scène mondiale d'aujourd'hui, avec le conflit qui fait rage dans de nombreuses parties du monde, n'est-ce pas la meilleure occasion de reconnaître le sens universel de l'expérience humaine ? Les forces qui nous divisent les uns les autres, étant particulièrement actives dans le domaine de la religion, la Journée Mondiale de l'Invocation qui coïncide avec la Fête de la Bonne Volonté, n'offre-t-elle pas une excellente occasion de guérir les divisions religieuses en appelant tous les hommes de bonne volonté à coopérer dans ce jour de prière mondiale et de méditation pour l'unité ?

Récemment, je lisais les Mémoires de Juliette Hollister, fondatrice du Temple de la Compréhension à New York qui est un effort pionnier interreligieux pour favoriser la compréhension et le respect entre elles, des différentes traditions religieuses du monde. Elle écrivait que sa motivation n'était pas de prouver que toutes les religions sont essentiellement les mêmes, car elle ne le croyait pas. Elle voulait plutôt démontrer que le respect et la conscience des différences religieuses est nécessaire si nous voulons guérir les clivages et les barrières existant entre elles. Elle semblait intuitivement comprendre la religion à la lumière de la foi bouddhique Zen en disant que : "Toutes les doctrines sont comme le doigt pointé vers la Lune ; mais ne pas prendre le doigt pour la Lune".

Cette pensée est intéressante, parce que la tendance des gens de bonne volonté est trop souvent à théoriser sur les différences en prétendant que "nous sommes tous les mêmes". Nous ne le sommes pas, mais nous sommes tous un. Et en chemin de comprendre cette différence, nous gagnons une compréhension des raisons pour

lesquelles l'unité et la diversité doivent inévitablement et à juste titre, coexister. Le disciple initié connaît la relation entre la périphérie et le centre, de l'Un avec la multitude, et entre l'unité et la diversité. Sa connaissance est "la divine perception qui voit toute choses comme en elle-même." [R & I - 288]. Apprendre à être conscient de cette vision inclusive en expansion, est maintenant indispensable, car nous vivons à une époque où les frontières du monde connu s'élargissent pour inclure de plus en plus, de la diversité. Dans les siècles passés, le monde de la vie humaine individuelle était extrêmement limité, mais maintenant, grâce aux voyages, aux médias et en particulier à l'Internet, chacun a l'opportunité d'être citoyen du monde. Je dis "opportunité", car tout le monde ne répond à cette possibilité. Beaucoup préfèrent juger les différences qu'ils rencontrent à travers un point de vue très étroit, de sorte que l'élargissement croissant, sous leurs yeux, de la diversité du monde semble provoquer chez-eux, une réaction de limitation croissante, entraînant une capacité d'assimilation de plus en plus étroites. N'est-ce pas ce que l'intégrisme nous montre, quel que soit le champ dans lequel il se manifeste ?

Néanmoins, il y a une majorité de personnes dans tous les secteurs de la société qui s'éveillent positivement à l'ensemble du monde, et c'est l'espoir de l'époque actuelle. L'esprit du Verseau sera caractérisé par son universalité et le sens qui lui est propre, de "distribution générale", et nous pouvons déjà en voir les effets sur la souffrance du monde. La souffrance, nous a-t-on dit, est le moyen le plus efficace et la plus rapide d'évoquer la compréhension dans le monde et de souffler les barrières que les humains ont créés. Comme l'a écrit Alice Bailey : "L'un des résultats les plus bénéfiques de l'afflux de la force de Shamballa sera la reconnaissance intelligente de l'utilité de la douleur et la souffrance", [EXH 154-55]. Pourtant, nous devons être prudents avec une telle déclaration lorsque nous l'appliquons à la souffrance du peuple japonais, par exemple, aux victimes de la guerre apparemment sans fin du Congo, aux habitants du Darfour ou aux sacrifices du peuple arabe pour une plus grande liberté. Si pour regarder d'un point de vue sécuritaire, nous disons "eh bien, ils apprennent des leçons spirituelles et c'est une bonne chose", cela ne semble pas approprié, du moins pour moi. On ne peut porter un tel jugement que si l'on est en train de subir soi-même, une épreuve. Nous devons regarder la souffrance du monde en sachant que personne, nous même y compris, ne peut en être épargné. Le monde est devenu trop petit, et nous sommes spirituellement trop proches les uns des autres. C'est là que réside le bienfait de la situation actuelle. La compassion, évoquée par cette prise de conscience, la capacité à s'identifier avec la douleur des gens même si leur vie ne viendra jamais côtoyer la nôtre, est une indication que le cœur de l'humanité est un, effectivement.

Fermons nos travaux avec une méditation et contribuons ainsi à "enflammer le monde entier" avec "L'esprit de relation".

* * * * *

***Toute notre gratitude à tous les traducteurs bénévoles
sans qui ce recueil n'aurait pas été possible***